

JUIN 1982

la

PURE VERITE

revue d'appréhension



**Le président
Breznev
de l'U.R.S.S.**

**NOUVEL
AVERTISSEMENT
SUR LES ARMES
NUCLEAIRES
EN EUROPE**



la PURE VERITE

revue de bonne compréhension

20^e année, n° 6

ISSN 0195-1335

JUIN 1982

SOMMAIRE

Derrière l'appel en faveur d'un "gel nucléaire" en Europe	2
Dieu hait le divorce et pourtant Il répudia Sa propre épouse! Pourquoi?	4
L'épidémie mondiale de la drogue et de l'alcool	5
Vaincre le stress — sans alcool ni drogues	7
Qu'est-ce qu'un alcoolique?	10
Où faut-il s'arrêter?	12
En Guadeloupe — Une interview sur Radio-Caraïbes	15
L'usage de l'alcool chez les moins de vingt ans	17
La conspiration contre la famille	20
De l'espoir pour une jeunesse désespérée	22

RUBRIQUES

Editorial de Herbert W. Armstrong	1
Horaire radiophonique	14

NOTRE COUVERTURE

Dès le début, la ligne de conduite des éditeurs de *La Pure Vérité* a été — et elle l'est toujours — de rester en dehors de la politique. Mais les dirigeants mondiaux font parfois des déclarations importantes, lesquelles provoquent des événements qui réalisent les prophéties bibliques. La récente proposition de Leonid Brejnev, concernant le blocage des armes nucléaires, nous a poussés à présenter cette couverture du leader soviétique, par l'artiste Paul Kratter.

La Pure Vérité is published monthly (except combined July-August and November-December issues) by Ambassador College, Pasadena, California 91123, U.S.A. Copyright © 1982 Worldwide Church of God. All rights reserved. Second class postage paid at Pasadena, California, and at additional mailing offices. Printed in U.S.A.

Veuillez adresser toute correspondance à LE MONDE A VENIR, selon les indications données ci-dessous:
En France: B. P. 64, 75662 Paris CEDEX 14
En Belgique: B. P. 31, 6000 Charleroi 1
En Suisse: Case Postale 10, 91, rue de la Servette, 1211 Genève 7
Au Canada: B.P. 121, Succ. A, Montréal, P.Q. H3C 1C5
Aux Antilles: B. P. 710, 97207 Fort-de-France CEDEX, Martinique

ou: B. P. 418, 97163 Pointe-à-Pitre CEDEX, Guadeloupe
ou: B. P. 1470, Port-au-Prince, Haïti
Au Pacifique sud: P.O. Box 2709, Auckland 1, Nouvelle-Zélande
En Afrique, Asie et Australie: Case Postale 10, 91, rue de la Servette, 1211 Genève 7
Aux Etats-Unis et ailleurs: Pasadena, Calif. 91123, USA.

Suisse: C.C.P. 12-15277 Genève
France: C.C.P. 34.773.01 R au centre
"La Source", ou chèque bancaire: "Le Monde à Venir"
Belgique: 068-0515050-07 "Le Monde à Venir"

La Pure Vérité n'a pas de prix d'abonnement. Vous bénéficiez d'un abonnement gratuit grâce à ceux qui, de leur plein gré, se sont faits les co-ouvriers de cette Oeuvre en la supportant financièrement. Nos publications ne sont pas destinées à la vente. Cependant, votre concours financier sera accepté avec reconnaissance, car il permettra à d'autres de recevoir gratuitement *La Pure Vérité*. Les contributions (qui sont déductibles des impôts au Canada et aux Etats-Unis) peuvent être envoyées à l'un de nos bureaux dont vous trouverez l'adresse au bas de cette page.

Rédacteur en chef:

HERBERT W. ARMSTRONG

Rédacteur technique

Herman L. Hoeh

Rédacteur gérant:

Dexter H. Faulkner

Assistant de la rédaction:

Raymond F. McNair

Chef du bureau d'informations:

Gene H. Hogberg

Editorialistes:

Roderick C. Meredith, Donald D. Schroeder, John R. Schroeder, Michael A. Snyder, Keith Stump

Editeurs adjoints:

Sheila Graham, Norman L. Shoaf

Reporters:

Dibar Apartian, Robert Boraker, John Halford, Sidney M. Hegvold, Kenneth C. Herrmann, Harold Jackson, Rod Matthews, Leroy Neff, Richard Paige, Richard J. Rice, Richard H. Sedliack

Enquêtes:

Charlene Bentley, Debbie Burbank, Ann Hays, Werner Jebens, Craig Millar, Jeremy Rapson, Janice Roemer, Tony Styer, Dan Taylor, Ron Toth, Jeff Zhorne

Vérification:

Peter Moore, Clayton Steep

Bureau artistique:

Randall Cole, Matthew Faulkner, Phil Gray, Greg Sandilands, Minette Smith, Greg S. Smith

Service photos:

Hal Finch, Veronica Taylor

Photographie:

Warren Watson, Charles Buschmann, Donna Hayworth, Alfred Hennig, Sylvia Owen, Roland Rees, Scott Smith, Kim Stone

Publication:

Directeur de la diffusion: Roger G. Lippross;
Directeur de la distribution: Boyd Leeson; Gérant: Ron Taylor; Coordination: Val Brown, Bob Miller, Jeannette van Pelt; Kiosques: John LaBissoniere

Contrôle de gestion:

Leroy Neff

Editions internationales:

française: Dibar Apartian
allemande: John Karlson
anglaise: John R. Schroeder
espagnole: Don Walls
néerlandaise: Bram De Bree

Bureaux: Auckland: Peter Nathan; Bonn: Frank Schnee; Burleigh Heads (Australie): Robert Morton; Genève: Bernard Andrist; Johannesburg: Roy McCarthy; Manille: Guy Ames; Mexique: Tom Turk; Borehamwood (Angleterre): Frank Brown; San Juan (Puerto Rico): Stan Bass; Utrecht: Bram de Bree; Vancouver: Colin Adair



Editorial de...

Quel est le plus grand péché?

Quel est le plus grand péché que l'on puisse commettre?

Je me rappelle avoir entendu un jour, dans une église, le résultat d'un concours. Comme premier prix, on avait donné une belle Bible, toute nouvelle, à celui qui avait correctement répondu à la question suivante: "Quel est le péché le plus *commun* que la majorité des gens commettent?"

Le prix fut décerné à celui qui avait répondu: "l'ingratitude".

Sans aucun doute, le manque de reconnaissance constitue l'un des péchés les plus graves et les plus répandus. Peu de gens ont appris à être reconnaissants. Il leur semble tout à fait naturel d'accepter une chose, comme s'ils y avaient automatiquement droit, sans jamais exprimer un mot de reconnaissance. Nous avons tous tendance à exprimer nos plaintes beaucoup plus fréquemment que nos sentiments de reconnaissance.

Mais la question que je vous pose est quelque peu différente: Quel est le *plus terrible* péché que l'on puisse commettre?

Selon toute vraisemblance, le pire péché est celui que la majorité des gens mentionneront *le moins*. Certains diront, par exemple: "Le meurtre est le pire péché". Du fait que, dans la plupart des pays, le meurtrier doit payer de sa vie son crime, on suppose que c'est ce crime-là qui est le pire d'entre tous.

Je connais un homme qui était convaincu que l'adultère représentait le pire des péchés; la danse figurait à la seconde place sur sa liste, car il affirmait que la danse menait souvent à l'adultère. Lorsqu'on lui a demandé s'il disait cela par expérience, et s'il détenait des preuves concrètes corroborant sa conviction, il s'écria avec horreur: "Mais non, mille fois non! Je ne mettrai jamais les pieds dans un dancing; je ne voudrais pas commettre un si grand péché!"

La question que je viens de vous poser, ainsi que sa réponse, me vinrent à l'esprit, d'une façon à la fois plaisante et intéressante, alors que je lisais le Premier Livre des Chroniques, chapitre 29.

Les Israélites, à la demande du roi David, avaient

apporté de grandes offrandes pour la construction du temple de l'Eternel; celle-ci devait être entreprise par Salomon. David, ému par la générosité du peuple, exprima ses sentiments par un cantique de louanges, qu'il adressa à l'Eternel. Il bénit l'Eternel en présence de toute l'assemblée, en disant:

"Béni sois-tu, d'éternité en éternité, Eternel, Dieu de notre père Israël. A toi, ETERNEL, la grandeur, la force et la magnificence, l'éternité et la gloire, car *tout* ce qui est au ciel et sur la terre *t'appartient*; à toi, Eternel, le règne, car tu t'élèves souverainement au-dessus de tout!" (versets 10-11).

En lisant ces paroles de louanges et de reconnaissance, mon esprit semblait entrevoir la vision resplendissante de la MAGNIFICENCE de Dieu, de Sa GRANDEUR, de Son AUTORITE suprême, de Sa SPLENDEUR, de Sa gloire incomparable. Malheureusement, la langue n'est pas capable d'exprimer ces sentiments. Il nous faudrait avoir des mots infiniment plus expressifs, afin de commencer à pouvoir nous exprimer. Nous, les humains mortels, sommes extrêmement faibles, impuissants et minimes en comparaison de notre Créateur.

David continue sa prière en disant: "Maintenant, ô notre Dieu, nous te louons, et nous célébrons ton nom glorieux. Car qui suis-je et qui est mon peuple, que nous puissions te faire volontairement ces offrandes? Tout vient de toi..." (Versets 13 et 14).

En effet, toute bonne chose, toute grâce excellente vient de Dieu. Il est le Créateur suprême, qui maintient toutes choses. Ses yeux sont comme une flamme de feu; Son visage est comme le soleil lorsqu'il brille dans sa force — tellement brillant que l'oeil humain ne pourrait le regarder. Il ne nous est pas possible de concevoir la gloire divine.

Dieu a le caractère saint et parfait. Il est AMOUR et la source même de l'AMOUR, de la SAGESSE, de la BONTE et de la PUISSANCE. Il contrôle et Il maintient en ordre tout ce qui existe: tout pouvoir, toute puissance, toute force, toute énergie dans l'univers!

Et pourtant, ce Dieu si majestueusement puissant et glorieux daigne S'intéresser à nous! Il nous aime! Il nous a tant aimés qu'Il a *donné*

(Suite page 25)

Derrière l'appel en faveur d'un "GEL NUCLEAIRE" en Europe

L'Union soviétique affronte un redoutable paradoxe: plus son avantage nucléaire mondial s'accroît, plus son insécurité future sera grande près de chez elle, en Europe.

par Gene H. Hogberg

A la mi-mars, le Président soviétique Leonid Brejnev annonça un moratoire unilatéral sur le déploiement de ses missiles nucléaires de portée moyenne, dans la partie européenne de l'U.R.S.S.

Le dirigeant soviétique, qui est âgé de 75 ans, promit également que quelques missiles actuellement déployés seraient retirés cette année, et que certains missiles anciens SS-4 et SS-5, à tête unique, ne seraient pas remplacés par les nouveaux SS-20, plus puissants et munis de trois têtes nucléaires.

L'U.R.S.S. disposerait déjà, croit-on, de 300 SS-20, dont les deux tiers sont braqués sur les grands centres urbains et les points stratégiques de l'Europe occidentale.

Les milieux officiels occidentaux, peu tentés par le "gel"

La proposition soviétique de "gel nucléaire" était assortie de quelques



LE PRESIDENT SOVIETIQUE Leonid Brejnev s'est rendu à Bonn, en novembre dernier, pour s'entretenir avec le chancelier Helmut Schmidt.

conditions significatives. M. Brejnev déclara que le moratoire resterait en vigueur, soit jusqu'à la conclusion d'un accord avec les Etats-Unis sur le contrôle des armes nucléaires basées en Europe, soit jusqu'au moment où les Etats-Unis entameraient des mesures pratiques pour déployer en Europe occidentale la nouvelle génération de

missiles Pershing 2 et de missiles de croisière.

L'Organisation du traité de l'Atlantique Nord a décidé en 1979 de déployer, vers la fin de 1983, sur le sol européen, 572 de ces armes nucléaires perfectionnées — pointées sur des objectifs soviétiques.

La réaction du monde occidental à l'offre du moratoire nucléaire a été en général négative. Si les porte-parole des nombreux mouvements anti-nucléaires répondirent favorablement à ce qu'ils appelaient un répit dans la course

aux armements, les réactions officielles furent fraîches voire même glaciales.

Le Premier ministre britannique Mme Thatcher rejeta promptement l'offre, en déclarant que celle-ci "gelait la supériorité totale de l'Union soviétique dans le domaine de ces armes nucléaires de théâtre".

Le gouvernement ouest-allemand fut plus circonspect dans sa réponse. Néanmoins, un porte-parole de Bonn rejeta l'allégation soviétique selon laquelle il existerait en Europe un équilibre approximatif entre l'Est et l'Ouest, en matière d'armes nucléaires.

Alfred Hennig—PV

(Dans leurs calculs, les Soviétiques font intervenir les forces nucléaires britanniques et françaises, les Américains non).

Le président Ronald Reagan repousse la déclaration de Brejnev comme un geste de pure propagande, observant en outre que le moratoire se limitait à la partie européenne de l'Union soviétique, ce qui laissait à celle-ci toute liberté pour continuer à déployer ses euro-missiles à l'est de l'Oural — toujours à bonne portée de l'Europe occidentale, puisque le rayon d'action des SS-20 est de 4 800 km.

Les craintes des Soviétiques

De toute évidence, les dirigeants soviétiques mettent tout leur pouvoir de persuasion à faire échouer le plan de l'O.T.A.N. qui prévoit le déploiement de nouveaux missiles nucléaires de portée moyenne.

Leur motivation est simple. Les quelques milliers de missiles à tête nucléaire de l'O.T.A.N., actuellement en place en Europe occidentale, sont tous du type "tactique", ou de champ de bataille, avec une portée maximum de 640 km seulement. Ils ne constituent donc pas une menace pour l'Union soviétique elle-même.

Tel n'est pas le cas des 572 Pershing 2 ni des missiles de croisière envisagés. Ces armes rendent possible pour la première fois (exception faite de certains éléments de la force nucléaire française indépendante) une contre-attaque nucléaire sur le cœur de l'U.R.S.S., à partir de bases situées en Europe occidentale.

Les autorités soviétiques connaissent le caractère national américain. Elles savent que les Etats-Unis ne représentent pas une menace offensive directe pour leur pays. Des voix officielles américaines ont dit et répété que le formidable arsenal de missiles balistiques intercontinentaux (I.C.B.M.) des Etats-Unis, basés à bord de sous-marins ou à terre *aux Etats-Unis mêmes*, ne serait jamais utilisé pour frapper, les premiers, l'Union soviétique.

Dans l'esprit méfiant des Soviétiques, ces armes stratégiques sont maintenues à bonne distance et, chose plus importante encore, sous le contrôle total d'un adversaire dont ils pensent pouvoir à coup sûr prévoir les actions.

Mais Moscou est persuadé que des armes nucléaires de portée moyenne

contrôlées par les Américains, *basées en Europe* et braquées sur l'U.R.S.S., pourraient un jour futur tomber en de "mauvaises mains".

Tel est le cauchemar du Kremlin!

Les menaces contre le territoire russe sont toujours venues d'une même grande direction — l'Europe occidentale et centrale. La mémoire historique collective conserve aussi nettement que jamais, en Union soviétique, le souvenir de la poussée napoléonienne sur Moscou et de l'"opération Barberousse" d'Hitler.

L'offre soviétique d'un moratoire nucléaire s'adresse donc principalement à l'opinion publique occidentale et, plus spécifiquement, aux mouvements dits de pacifisme en Europe occidentale et aux Etats-Unis.

Mais l'obsession soviétique de la sécurité nationale sous la forme d'armements nucléaires pourrait se retourner contre l'U.R.S.S. Si les Russes parvenaient à faire bloquer le plan de l'O.T.A.N. par les mouvements anti-nucléaires, l'alliance occidentale elle-même — qui, avec le Pacte de Varsovie, a préservé la paix tendue de l'Europe d'après-guerre — risquerait d'être irrémédiablement disloquée.

Dans ce cas, la tentation de retirer les troupes américaines d'Europe, qui gagne lentement du terrain dans les milieux influents des Etats-Unis, pourrait devenir irrésistible.

Sans Américains présents sur la scène européenne pour ancrer l'O.T.A.N. sur la ligne de front, les principales puissances européennes devraient en fin de compte se fier à leur propre défense — armes nucléaires comprises — pour résister à la puissance soviétique.

Rare sont ceux qui semblent comprendre aujourd'hui que l'O.T.A.N. est tout autant destinée à stabiliser les énergies et les intérêts européens occidentaux — et en particulier allemands — qu'à assurer une position défensive occidentale commune face à l'U.R.S.S.

C'est pourquoi les manoeuvres de Moscou pourraient involontairement susciter pour le bloc oriental communiste un défi bien plus considérable que ne l'imaginent les dirigeants de l'Union soviétique. Les prophéties de la Bible, comme notre magazine ne cesse de le souligner, prédisent l'avènement, précisément, d'une telle "troisième force" européenne, au temps de la fin. □



L'humanité peut-elle survivre

ENCORE DIX ANS?

En premier lieu, considérez les faits:

1. Même des petites nations instables brandissent un armement nucléaire.
2. Les passions s'échauffent. Dans les affaires internationales, la raison fait place à l'exaspération.
3. L'économie chancelle et menace même de s'écrouler complètement.
4. Les ressources diminuent — trop peu de nourriture, de pétrole, d'engrais etc.
5. On estime que la population mondiale doublera au cours des 30 prochaines années — 14 milliards d'individus sur la planète en 2035.

Nul n'aime entendre de mauvaises nouvelles. Toutefois, si les tendances actuelles se confirment, l'humanité va au devant d'un grave danger. Les dirigeants mondiaux ont peur. On se sert fréquemment des termes "Harmaguédon" et "Apocalypse". La fin des temps est-elle pour bientôt? L'inscription est sur la muraille, mais il existe une alternative à un holocauste universel. Pour connaître l'étonnante réponse à une telle question, écrivez-nous afin de recevoir notre brochure gratuite intitulée: *L'Apocalypse enfin dévoilée*.

L'Apocalypse
enfin dévoilée.

DIEU HAIT LE DIVORCE et pourtant, Il répudia Sa propre épouse! POURQUOI?

par Herbert W. Armstrong

A l'heure actuelle, un mariage sur deux se termine par un divorce. Le mariage est-il en voie de disparition? POURQUOI Dieu Lui-même répudia-t-Il Son épouse? Voici une vérité révélatrice!

Le mal le plus fréquent, en ce bas monde, c'est que les gens ne parviennent pas à vivre en paix les uns avec les autres. Le fait que ce mal soit si répandu est déjà un présage de LA FIN de la présente civilisation. Mais POURQUOI?

En 1980, du premier janvier au 31 octobre, il y eut aux Etats-Unis 1 182 000 divorces. Au cours de cette même période, il y avait 2 414 000 mariages. Le taux des divorces atteignit donc la moitié de celui des mariages.

En 1979, les divorces étaient environ deux fois et demie plus nombreux que vingt ans auparavant (1959). Les nations européennes ne font guère mieux.

Pourquoi?

Ce qui importe, c'est de connaître la raison de ce terrible cancer qui sonne le glas de notre civilisation!

Un cas historique

Habituellement, lorsqu'un mariage se solde par un divorce, les deux partenaires, à vrai dire, sont responsables. Un divorce, même lorsqu'un seul des conjoints est fautif, peut causer ce tragique déchirement d'angoisse humaine. Laissez-moi vous parler maintenant d'un cas historique précis.

Il s'agit d'un être très âgé qui aimait une belle jeune femme. Ce personnage proposa à cette dernière de devenir son épouse. Il lui proposa un mode de vie bien plus agréable, comportant de nombreux avantages. Il voulait même faire d'elle, la PREMIERE DAME de toute la terre. Cet être très âgé, c'était DIEU. La terre entière Lui appartenait.

L'exemple biblique auquel je fais allusion, je l'ai choisi parce qu'il illustre à merveille la nature humaine et révèle la CAUSE des divorces et des mariages brisés. Toutes ces expériences que relate la Bible "sont arrivées pour servir d'exemples, et elles ont été écrites pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles" (I Cor. 10:11).

Le seizième chapitre d'Ezéchiel, le troisième chapitre de Jérémie et le troisième chapitre de Malachie, entre autres, relatent l'essentiel de cette idylle et l'issue de cette dernière. Dans Exode 19:5, il est question de la cérémonie du mariage. Là, Dieu promet à Sa fiancée d'en faire Sa PREMIERE DAME. Le verset 8 décrit l'engagement de la jeune fille, et, Exode 24:3-8, la cérémonie du mariage.

Le récit fascinant de ce mariage, sous bien des aspects, représente un exemple typique de bien des expériences maritales actuelles. Les CAUSES résultant dans l'issue particulière de ce mariage historique sont les mêmes que

celles qui provoquent la dissolution de bien des unions, aujourd'hui. L'issue de ce mariage historique explique la véritable raison pour laquelle tant d'unions sont malheureuses — et pourquoi le divorce constitue une véritable agonie.

L'issue finale de cette idylle entre Dieu et Israël nous montre tout compte fait comment avoir, aujourd'hui, un mariage HEUREUX; elle nous révèle également l'incroyable potentialité humaine.

La future épouse de ce personnage âgé était réduite à l'esclavage en Egypte — ESCLAVE, comme BEAUCOUP DE JEUNES EPOUSES, AUJOURD'HUI, QUI SONT ESCLAVES DU PECHE. Elle avait reçu la promesse d'une vie merveilleuse dans le meilleur des foyers — la Terre promise, où coulaient le lait et le miel. Cette femme-nation, lors de la cérémonie du mariage, promit de se soumettre à son mari en toutes choses — et de le respecter. Moïse officiait à la cérémonie. "Il prit le livre de l'alliance, et le lut en présence du peuple; ils dirent: Nous ferons tout ce que l'Eternel a dit, et nous obéirons" (Ex. 24:7).

Ce mari — Dieu — prit sa femme dans son foyer préféré, "le plus beau de tous les pays" (Ezéch. 20:15). Mais sa femme fut infidèle et refusa de vivre avec son mari, en paix. "Deux hommes marchent-ils ensemble, sans en être

(Suite page 28)

La PURE VERITE

L'EPIDEMIE MONDIALE DE LA DROGUE ET DE L'ALCOOL

Dans ce numéro spécial, nous révélons les causes et la solution de la crise sociale la plus néfaste que subisse le monde et qui nuit à la santé.

par Donald D. Schroeder

Chaque année, des millions d'êtres humains glissent sur la pente de l'abus d'alcool et de drogues, vers la dépendance, la maladie, le crime et la mort.

Rien qu'aux Etats-Unis, dix à douze millions d'hommes et de femmes — ainsi que leurs familles et ceux qui leur sont également chers — sont rendus invalides par les ravages de l'alcoolisme. Plusieurs autres millions abusent de l'alcool, et le coût est immense en termes de maladie et de non-productivité.

L'abus d'alcool, l'héroïne et d'autres drogues dangereuses se sont propagés à travers l'Europe comme un feu de broussailles. La culture soviétique, elle aussi, paie un énorme tribut économique et social au fléau.

De leur côté, les pays en développement connaissent aussi des problèmes de drogue — anciens et nouveaux. Dans cette partie du monde, des centaines de millions de personnes recherchent avidement des produits créateurs de dépendance, pour adoucir leur misère et les problèmes de leur vie.

Ces méthodes ne constituent pas des solutions saines aux problèmes. Il est temps que nous comprenions pourquoi — et que nous trouvions une issue au plus grand fléau social de ce vingtième siècle, censément éclairé.

Une faillite mondiale

Pourquoi cette faillite mondiale?

Pourquoi des millions d'hommes, de par le monde, ne possèdent-ils pas les ressources émotives et physiques pour maîtriser leurs difficultés et leurs problèmes? Pourquoi tant d'entre eux expérimentent-ils des pilules, des poudres ou des produits chimiques stimulants, afin de tenir tête à l'ennui ou rendre leur vie plus passionnante?

Que les pays soient matériellement prospères ou pauvres, et quel que soit leur système économique, leur idéologie politique, leur religion — ou leur absence de religion — le fait est que tous les gouvernements, à l'Est et à l'Ouest, les systèmes d'éducation, primitifs ou modernes, et les principales religions, ont été impuissants à arrêter la vague de l'abus d'alcool et de drogues.

N'est-il pas temps que nous sachions pourquoi?

Il manque quelque chose à la culture, aux connaissances et aux valeurs de toutes les nations, aujourd'hui. Au lieu d'avoir appris à rechercher les véritables causes des problèmes humains et à y remédier, des millions d'hommes ont été formés — littéralement conditionnés par leur culture — à se fier aux drogues et aux produits chimiques pour résoudre presque tous les problèmes.

Les drogues et l'alcool ne sont jamais des solutions réelles, ni durables, aux problèmes émotifs des hommes. Certaines drogues médicales et certains analgésiques peuvent parfois servir à sauver des vies humaines, mais ils ne peuvent résoudre la plupart

des problèmes personnels et émotifs.

Les "raccourcis" chimiques, pour surmonter des craintes ou des difficultés personnelles, peuvent sembler alléger temporairement les souffrances et la détresse, mais leur usage persistant peut provoquer des effets secondaires aboutissant à des dommages physiques, mentaux et émotifs sérieux, et parfois irréversibles. Beaucoup de drogues permettent d'éviter, temporairement, de voir en face les véritables causes des problèmes et d'y remédier. Mais cela ne fait que susciter de graves problèmes supplémentaires.

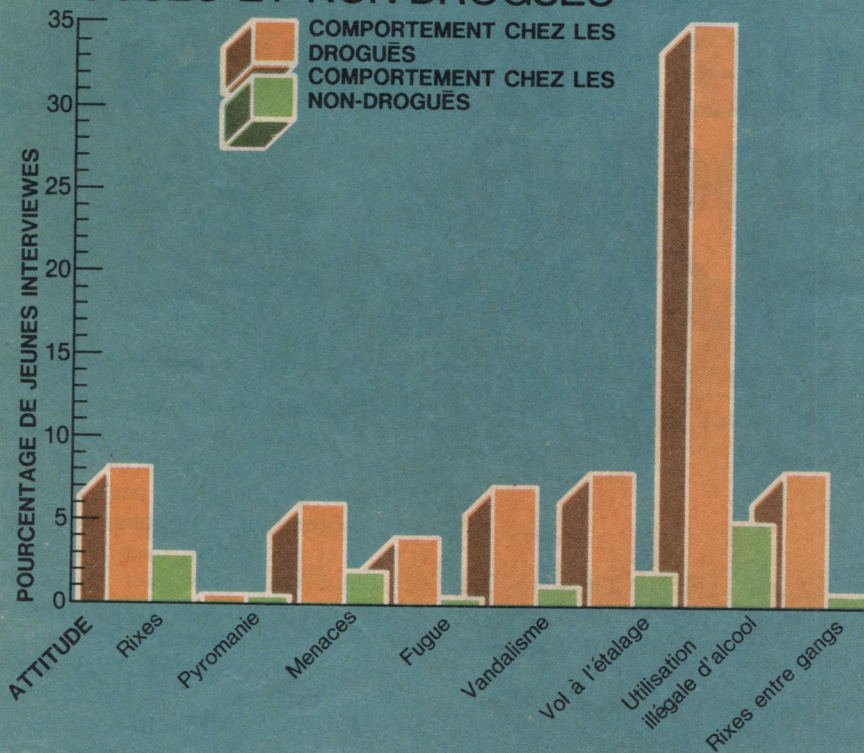
Les véritables filières de la drogue

Les drogues d'origine végétale ont été utilisées par l'homme depuis les débuts de l'histoire. Mais, au cours du 20^e siècle, des développements humains révolutionnaires ont ouvert la voie à l'explosion moderne de l'abus des drogues.

Cette explosion a été, en effet, favorisée par le développement rapide de l'industrie pharmaceutique, par les communications internationales, par la prospérité croissante de beaucoup de pays, et par de massives migrations de population vers les villes. Les contraintes culturelles qui, naguère, limitaient l'usage traditionnel des drogues dans les pays en développement, ont été balayées par des influences occidentales plus permissives.

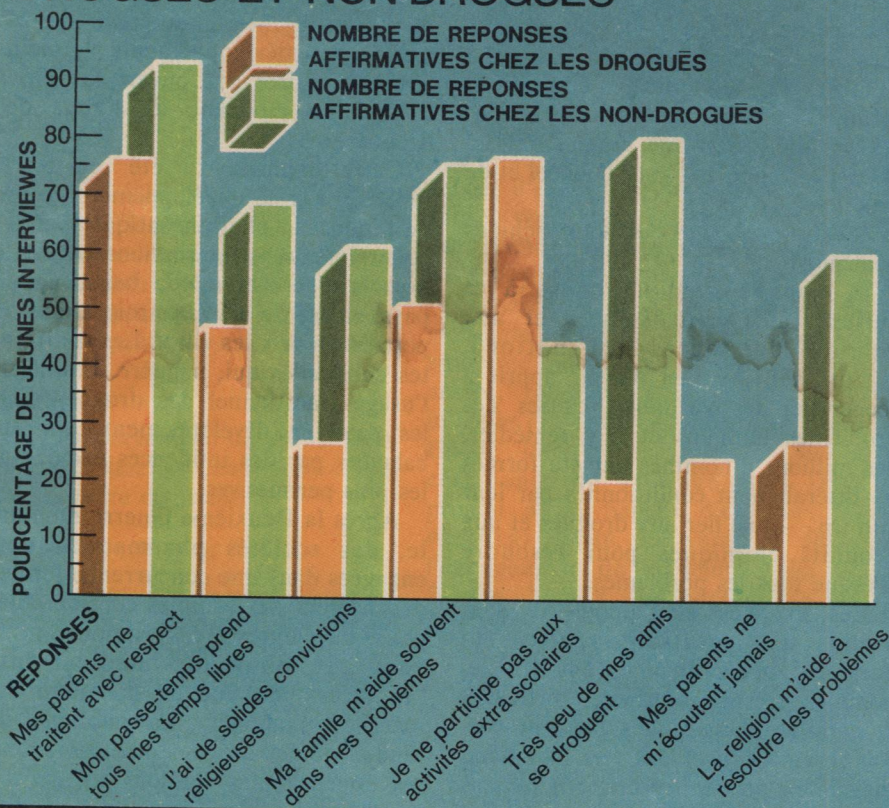
Après la Deuxième Guerre mondiale, des sociétés pharmaceutiques, engagées dans une concurrence féroce, dépensèrent des sommes considérables pour développer, et promouvoir, la vente de nouveaux médicaments "miracles", en vue de conquérir les marchés mondiaux. La publicité de l'industrie des drogues médicamenteuses apprit à des millions de gens à

COMPORTEMENT ANTI-SOCIAL DROGUÉS ET NON-DROGUÉS



Source: Santana et al. Influences sociales et familiales sur l'utilisation de la drogue chez les jeunes. Enquête préparée à l'occasion du congrès national de l'Association psychiatrique américaine (New York, septembre 1979).

CIRCONSTANCES DROGUÉS ET NON-DROGUÉS



Source: Edward A. Bodanske. M.A., directeur des programmes pour la Jeunesse dans le comté de St Louis, MO.

identifier le "bien-être" physique, et "la santé", à l'utilisation de pilules et de drogues. L'industrie des boissons alcoolisées, dans sa publicité, fit un rapprochement entre le fait de boire et la réussite, tant pour les hommes que pour les femmes.

Malheureusement, ces publicités ne présentaient — et ne présentent — que les "avantages", mais non les effets secondaires déplorables que peuvent avoir de nombreux médicaments ou l'abus de l'alcool. Généralement, seuls des médecins connaissent (parfois) d'avance ces effets.

Mais beaucoup de médecins, surmenés, se laissent aller à l'habitude de prescrire des drogues puissantes, comme une méthode facile pour traiter leurs patients. En raison du nombre croissant de cas de maladie (en réalité d'origine largement émotive), beaucoup de praticiens ne peuvent consacrer que quelques minutes à chaque patient. Les médecins admettent qu'il est plus commode, et plus économique, de prescrire une drogue, au lieu de s'engager dans le long processus qui consiste à déterminer la cause première des angoisses ou des mauvaises habitudes de vie de leurs patients.

Ces derniers sont, eux aussi, responsables des tendances modernes d'abus des drogues. Beaucoup d'entre eux ne recherchent pas la cause de leurs problèmes. Ils en sont arrivés à croire qu'ils avaient le droit d'être immédiatement soulagés des problèmes, quels qu'ils soient — mentaux ou physiques — dont ils sont affligés. Ils ne veulent pas modifier de mauvaises habitudes de pensée ou de vie!

Le médecin a, sur son bureau, la liste de plus de 2 500 drogues médicamenteuses disponibles sur le marché. Est-il étonnant, dès lors, que les pays modernes soient des cultures inondées de drogues? Chaque génération qui grandit dans cet environnement est plus conditionnée que la précédente à attendre des solutions chimiques à tous ses ennuis.

Pourquoi s'étonner?

Au cours des années 1960 et 1970, l'opinion publique et les médias, dans les pays occidentaux (et même dans quelques pays en voie de développement), furent choqués par l'explosion de la drogue chez les jeunes. Il n'y

(Suite page 13)

VAINCRE LE STRESS- SANS ALCOOL NI DROGUES

par Norman Shoaf

Regardons les choses en face. Aucun autre facteur ne contribue davantage à l'épidémie mondiale de l'abus de drogues et d'alcool qu'une tension excessive, autrement dit le stress.

Que voyons-nous dans le monde qui nous entoure? Des conflits entre individus. L'incertitude économique. Des affrontements internationaux. Un avenir peu rassurant. Un sentiment tenaillant d'impuissance.

Tous ces facteurs s'additionnent pour créer ce qu'Alvin Toffler a décrit comme *le choc de l'avenir*, un sentiment d'anxiété vague et continu, un état qui ne peut se définir que comme la maladie du changement.

Echapper à la réalité

De plus en plus, on cherche à pallier la souffrance de cette "maladie" du 20^e siècle par la consommation d'alcool et de drogues. Mais ces

remèdes supposés ont eux-mêmes engendré une épidémie. Karl Albrecht, conseiller en la matière, résume en ces termes l'état d'esprit actuel: "En Amérique et, à un certain point, dans d'autres pays développés, l'usage de produits chimiques, agissant sur l'humeur, ne connaît plus de frein.

"Les cultures que nous nous plaisons à appeler "primitives" réservent, toutes sans exception, l'usage du tabac, des drogues et des boissons alcoolisées à des occasions spéciales comme les fêtes et les cérémonies rituelles. Ce n'est que dans nos cultures prétendument avancées que ces états de conscience altérée, chimiquement provoqués, sont utilisés comme des moyens de routine pour échapper à la réalité".

Le rôle du stress

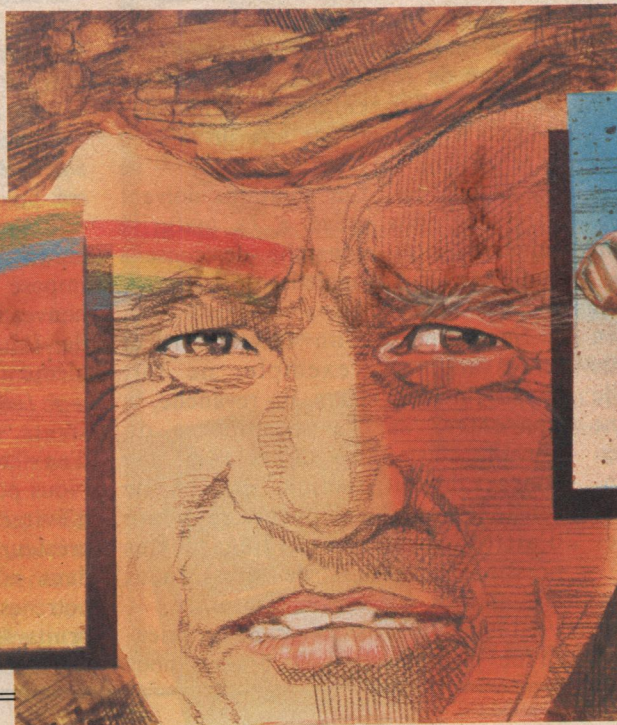
Le stress n'est pas nécessairement une force négative. Après tout, il n'est pas

seulement ce qui nous arrive, mais aussi *notre réaction* à ce qui nous arrive. Et notre façon de réagir est dirigée par notre intelligence et nos émotions.

Etre vivant, c'est subir une certaine tension. Comme le dit l'endocrinologue Hans Selye, l'une des autorités mondiales les plus éminentes en matière de stress: "La plupart de ceux qui veulent accomplir quelque chose, qui sont ambitieux, vivent dans un état de tension. Ils en ont besoin." Une tension appropriée peut nous pousser à aller au bout de nos possibilités.

La tension sert également à nous protéger dans des situations dangereuses. Lorsqu'un automobiliste circulant sur une grande route voit soudain une autre voiture déboîter devant lui, une foule de réactions se produisent immédiatement dans son corps — dans son cerveau, son cœur, ses muscles. L'organisme mobilise ses forces internes pour faire face à la catastrophe et éviter la collision.

Mais si les crises et les pressions autour de nous devien-



S. GORMAN

nent si fréquentes et intenses que nous devons faire appel constamment à nos ressources intérieures, pour réagir aussi vigoureusement, le stress se révèle débilant. Notre corps, tout simplement, n'est pas à la hauteur de telles pressions.

Leo R. Van Dolson, spécialiste en éducation de la santé, dit à ce sujet: "Lorsque des individus sont fréquemment forcés à accepter des changements continuels, et surtout des changements impliquant des conflits et des incertitudes, il se produit une réaction d'adaptation, qui fait appel aux hormones et provoque dans tout l'organisme des réactions qui affectent ses réserves d'énergie."

Un excès de tension, que Selye appelle *hyperstress*, peut être destructeur pour notre bien-être aussi bien physique qu'émotif. Beaucoup se tournent vers l'alcool ou les drogues pour anesthésier le stress produit par des événements ou des situations émotivement perturbateurs: querelles de ménage, pauvreté, craintes, solitude, tensions au travail.

Mais ces personnes ne se rendent pas compte que le fait d'utiliser l'alcool, ou les drogues, pour combattre le stress ne contribue qu'à créer un stress supplémentaire, et à engendrer ainsi un cercle vicieux néfaste dans leur vie. Ni l'alcool ni les drogues ne sont efficaces pour réagir à des pressions.

Comment se détendre

Un aspect important de la réaction au stress est, par exemple, la détente. Psychologues et médecins sont de plus en plus nombreux à considérer une détente occasionnelle, non pas seulement comme un adjuvant, mais comme une partie essentielle d'un mode de vie équilibré. Se détendre par un changement d'activité restaure notre bien-être.

Les personnes qui ont des problèmes de drogue ou d'alcool cherchent, bien sûr, à se détendre, mais uniquement en tendant la main vers une bouteille pleine de poison ou de pilules. Une personne qui abuse des drogues, au lieu d'apprendre comment bien se détendre, se contente de demander aux drogues de la détendre. Elle aborde ses problèmes de la mauvaise manière.

Se fier aux drogues, habitude qui peut aboutir à l'asservissement et engendrer une série de nouveaux

problèmes connexes, décrits dans d'autres articles de cette série, accroît le stress. Le consommateur de drogue est pris au piège de ce cycle: il prend des drogues pour échapper au stress, mais ce faisant, il ne fait que créer encore plus de stress.

La détente doit, au contraire, comporter de l'exercice, un changement de rythme, le détachement momentané des causes du stress (et ce, grâce à un choix mental, non par l'alcool ou les drogues). La consommation modérée d'alcool n'est sans risque que pour quelqu'un qui est déjà mentalement détendu. L'alcool ne devrait jamais servir comme moyen régulier de détente.

Etant donné que le stress inclut la réaction mentale ou émotive de l'individu aux événements extérieurs, tout programme efficace doit comprendre, à un degré variable, un changement d'idées — une réorientation des priorités de la vie. Outre la détente, il existe d'autres moyens efficaces encore pour réduire les effets débilants possibles du stress.

• *Soyez réaliste.* Celui qui abuse des drogues s'enferme dans un monde à lui, où il lui est difficile, sinon impossible, de percevoir clairement le monde réel. Il risque de grossir mentalement ses problèmes, de façon tout à fait disproportionnée. Il est plongé dans ses difficultés réelles ou imaginaires, à tel point qu'il ne peut rien voir d'autre.

Il va de soi que les problèmes personnels peuvent être réels et graves — un mariage brisé, le chômage et le manque de ressources, des problèmes au sujet d'un enfant, une maladie. Mais s'hypnotiser sur eux jusqu'à en être paralysé — incapable d'agir — ne les résout pas. Les solutions doivent être dégagées grâce à la maturité émotive, à la recherche de conseils judicieux, et à la maîtrise de sa propre vie.

Se plaindre d'un travail dur et incessant, par exemple, ne fait qu'accentuer le stress. En revanche, se concentrer sur la récompense du travail, c'est faire de celui-ci une source de satisfaction, et non de tension. En développant ce genre d'attitude positive à l'égard des pressions créatrices de stress, nous atténuerons nos tensions internes.

Si nous prenons davantage conscience de nos objectifs, et si nous nous

concentrons sur la récompense qui couronnera nos efforts présents, les pressions que nous subissons quotidiennement nous paraîtront moins difficiles à supporter.

• *Employez bien votre temps.* L'emploi du temps est important. Il consiste à faire un usage optimal du temps dont nous disposons pour faire ce que nous avons à faire. Il est bon de réserver la priorité aux tâches les plus importantes — et qui risquent d'être les plus ardues.

Se replier sur un état d'euphorie ou d'oubli induit par les drogues, ce n'est certainement pas utiliser intelligemment son temps. En sortant de son rêve artificiel, on retrouve les mêmes problèmes. La même tâche reste à accomplir, peut-être avec une urgence encore accrue. Dans cette situation, l'intéressé sera tenté de se réfugier à nouveau dans la fausse sécurité de son monde drogue.

Il vaudrait beaucoup mieux employer sagement son temps et s'acquitter de ses tâches. Le sens de l'accomplissement qui en résulte produit son propre cycle d'événements — positif, cette fois — qui encourage l'intéressé à accomplir davantage encore.

• *Améliorez votre santé.* Une personne en bonne forme et qui jouit d'une santé physique peut résister à des pressions considérables. Elle sait s'adapter, réagit de façon positive, et, généralement, elle a confiance en l'avenir. Une santé médiocre gonfle les petites irritations de la vie, et prolonge le cycle des maladies. Pour améliorer votre état de santé, adoptez un bon régime alimentaire, faites de l'exercice, reposez-vous, profitez pleinement du soleil, et développez votre contrôle de soi.

L'abus de l'alcool et des drogues abîme la santé, intensifie le stress imposé à l'organisme, et pousse à de nouveaux abus de drogues pour tenter de faire face aux problèmes supplémentaires ainsi créés.

• *Introduisez des alternatives au stress.* La vie abonde en sources d'anxiété et de stimulation superflues. Nous pouvons tout simplement choisir d'éviter certains de ces domaines créateurs de stress inutile, notamment dans nos loisirs. Si nous stimulons notre esprit par un apport continu de bruits assourdissants et dissonants, et par des thèmes axés sur la violence, le

crime et les tragédies entre êtres humains, nous provoquons volontairement du stress.

Une dimension supplémentaire

Ces techniques physiques contribuent à remédier à des problèmes physiques. Mais pour éliminer totalement l'*hyperstress* — et les problèmes d'abus de drogues et d'alcool qu'il provoque souvent — il faut changer le mode de fonctionnement fondamental de la nature humaine.

La Bible, par exemple, contient de nombreux conseils en matière de stress, de maturité émotionnelle et de santé mentale.

"L'inquiétude dans le cœur de l'homme l'abat, mais une bonne parole le réjouit" (Prov. 12:25).

Qu'est-ce qui "réjouit" l'homme, lui donne une mentalité positive, optimiste, constructive? L'abus de l'alcool et des drogues? Non!

Pour surmonter l'anxiété, il faut développer une attitude et une approche positives constantes face à la vie. Il est important d'aider et d'encourager les autres par des paroles réfléchies, et de recevoir en retour leur soutien.

"Un cœur joyeux est un bon remède, mais un esprit abattu dessèche les os" (Prov. 17:22).

Le remède dont nous avons besoin n'est pas un produit chimique! C'est, au contraire, cette approche généreuse et optimiste de la vie, et l'intérêt qu'elle nous inspire pour les besoins d'autrui.

"Un cœur calme est la vie du corps, mais l'envie est la carie des os" (Prov. 14:30).

Les drogues engendrent-elles vraiment cet état d'esprit "tranquille" — cette attitude générale et continue de contentement qui donne la vie à la chair — qui favorise une vie réussie et heureuse?

Guère! Comme le montrent les Proverbes 12:25 et 17:22, la Bible ne suggère pas de solutions chimiques aux problèmes et au stress des hommes. La réponse réside dans l'approche fondamentale de la vie par chacun de nous.

La Bible révèle que la recherche de nos propres plaisirs et de notre bien-être ne nous rendra pas heureux. C'est ce que Jésus a résumé en ces termes: "Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir" (Actes 20:35).

Voilà la vérité! En se préoccupant de soi, on ne fait que contribuer à l'*hyperstress* qui a causé, ou aggravé, beaucoup des problèmes de ce monde.

En dernière analyse, donc, pour vaincre l'*hyperstress* et les maux qui l'accompagnent, il faut changer tout notre style de vie, en passant d'un schéma général d'acquisition et d'égoïsme à un esprit de don, de service, de sollicitude pour autrui, autant, sinon plus, que pour soi-même!

Le Dr Selye lui-même a fréquemment souligné, en sa qualité d'endocrinologue, que la haine provoquait le stress et que l'amour l'éliminait. Il pose la question: "Si chacun aimait son prochain comme soi-même, comment pourrait-il y avoir des guerres, des crimes, des agressions ou même simplement des tensions entre les hommes?"

Le psychologue Erich Fromm observe: "Ce n'est pas celui qui possède beaucoup, qui est riche, mais celui qui donne beaucoup. Le thaumaturge, angoissé à l'idée de perdre quelque chose, est, sur le plan

psychologique, l'homme pauvre, quelles que soient ses possessions."

Comparant une personne généreuse et aimante avec une égoïste, le Dr Fromm poursuit: "L'égoïste ne s'intéresse qu'à lui-même, il veut tout pour lui, n'éprouve aucun plaisir à donner, mais seulement à prendre. Il ne voit le monde extérieur qu'en fonction de ce qu'il peut en retirer."

Ce que l'égoïsme ne comprend pas, c'est que son égoïsme est à la racine de ses ennuis. Il le laisse vide et frustré, inévitablement malheureux, et anxieusement préoccupé à arracher à la vie des satisfactions qu'il s'empêche lui-même d'atteindre.

Bref, si nous donnons au lieu de prendre, nos problèmes et nos tensions s'évanouiront. Étrange? Cela ne devrait pas être.

En vivant selon ce principe du don, nous verrons diminuer — voire même disparaître — le stress dans notre vie. Comme le dit l'apôtre Paul: "Ne vous inquiétez de rien... Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ" (Phil. 4:6-7). □

Y A-T-IL EU UN SUICIDE DANS VOTRE ENTOURAGE?

Chaque jour, plus de mille personnes, de par le monde, mettent fin à leur vie. Elles ont abandonné leur poursuite du succès, pour accepter la défaite totale.

Pourtant, il existe des lois, régissant le succès, qu'ils auraient pu découvrir et mettre en pratique. Vous pouvez jouir d'une vie heureuse, couronnée de succès — dès à présent.

Notre brochure gratuite, intitulée *Les sept lois du succès*, vous révèle la voie d'une vie heureuse et réussie. Vous y découvrirez la raison des malheurs de ce monde, de son insécurité, la source du vrai bonheur, ainsi que la signification du véritable succès. Plus d'un demi-million d'exemplaires ont déjà été distribués, en diverses langues, dans le monde entier.

Demandez-nous votre exemplaire gratuit aujourd'hui même. Vous ne vous engagez à rien.

Veillez m'envoyer un exemplaire gratuit de votre brochure *Les sept lois du succès*.

☐ M. ☐ Mme ☐ Mlle

NOM

ADRESSE

CODE POSTAL / VILLE / PAYS

Les
SEPT LOIS
du SUCCÈS

QU'EST-CE QU'UN ALCOOLIQUE?

M. Derek Rutherford, Directeur du *National Council on Alcoholism*, a été interviewé sur le problème de l'alcoolisme par notre rédacteur John R. Schroeder.

Quelle est la différence entre une personne ivre et un alcoolique?

Une personne ivre est temporairement handicapée par l'absorption d'alcool. En d'autres termes, l'alcool agit sur elle comme un dépresseur du système nerveux central. Si vous avez absorbé une certaine dose d'alcool, vous aurez déprimé et anesthésié votre système nerveux central. Dans cet état, vous commencez par perdre votre jugement. Puis votre élocution devient pâteuse. Mais notez que votre jugement souffre d'abord; vous devenez incapable de prendre des décisions rationnelles. C'est ensuite que votre parole et votre démarche sont affectées. Si vous êtes vraiment ivre, vous éprouverez des difficultés à introduire la clé dans la serrure de votre voiture ou de votre porte. Si vous n'êtes pas un alcoolique, mais une personne moyenne non habituée à prendre de l'alcool, et que vous videz une bouteille de whisky, vous risquez un coma — et peut-être la mort. Cela, c'est l'ivresse.

Il y a, d'autre part, le type d'alcoolique qui, lentement, au fil des années, est devenu physiquement dépendant de l'alcool, en développant une tolérance qui lui permet d'absorber plus d'alcool que vous et moi, sans manifester les signes de l'ébriété. Les alcooliques dépassent le seuil qui, chez d'autres personnes, correspondrait à l'ivresse, sans jamais se comporter peut-être, extérieurement, comme une personne ivre. L'alcoolique a constamment besoin de remonter le taux d'alcool dans son sang, sinon il présente des symptômes

de manque. L'alcoolique est un malade.

Quel traitement existe-t-il actuellement pour les alcooliques?

Toute personne qui souffre d'un grave problème de boisson peut obtenir gratuitement l'aide du Service national de santé. A supposer que vous vous adressiez à un organisme local anti-alcoolique, et que vous alliez trouver un omnipraticien, celui-ci évaluerait le degré de gravité de votre problème. Il se pourrait que vous n'en soyez qu'à un stade peu avancé, et que vous n'ayez besoin que d'une petite thérapie, de conseils individuels ou donnés en groupe. Dans ce cas, on vous orienterait vers ce genre de service.

Il se pourrait aussi que le médecin veuille vous examiner de façon approfondie, pour vérifier si vous n'êtes pas atteint d'une affection du foie ou si votre organisme n'a pas subi d'autre dommage. Ou bien, il faudrait peut-être vous faire admettre dans un hôpital, au cas où l'un de vos organes serait atteint et exigerait un traitement médical.

Enfin, vous pourriez souffrir d'un problème d'alcool grave, comportant non seulement une dépendance, mais peut-être aussi des désordres sous-jacents, éventuellement d'ordre psychique. Dans ce cas, on vous adresserait à un psychiatre chargé de vous aider et de vous soutenir.

Combien de personnes adonnées à l'alcool s'arrêtent-elles de boire de leur propre volonté?

Nous l'ignorons. Ce que nous savons, c'est qu'il existe une petite minorité de gens capables de s'arrêter et de dire "non". Mais la grande majorité devient dépendante. Ils doivent être motivés pour renoncer à l'alcool. C'est évidemment leur propre motivation qui

leur permettra, à leur tour, de dire "non". Mais ils ont besoin d'être soutenus par des conseils et par d'autres formes d'appui social, voire même par la loi.

Et souvenez-vous que le taux de réussite est très faible. Parmi ceux qui suivent un traitement normal, nous estimons qu'un sujet sur trois est capable de s'abstenir de la boisson. Un autre tiers, peut-être, améliorera son mode de vie. Mais le dernier tiers représente des échecs.

Pourquoi un alcoolique se remet-il à boire après le processus de désintoxication?

Il est toujours difficile de répondre à cette question. La plupart d'entre nous ne critiquent pas le fumeur qui dit: "Je vais arrêter de fumer pendant les vacances" — puis recommence à fumer, avec le même besoin et le même mode de vie. Les raisons pour lesquelles le fumeur revient au tabac sont les mêmes que celles qui incitent le buveur à se remettre à boire.

Dites-vous bien que nous vivons dans une société qui boit. Lorsqu'une personne a été guérie de l'alcoolisme, elle retourne dans cette société. Mais où sont ses amis? Au café. Elle rentre chez elle, allume la télé et regarde les prestigieux alcools qu'on y vante. On s'efforce d'amener quelqu'un à cesser de penser à la boisson, mais il se retrouve dans une société qui boit et qui exerce sur lui une pression absolue. Il est très difficile, pour un homme ou pour une femme, de réussir à dire "non".

Que fait le National Council on Alcoholism (en Grande-Bretagne) pour résoudre le problème de l'abus d'alcool dans ce pays?

Nous devons couvrir un très large front préventif. Tout d'abord, nous devons identifier les personnes qui boivent au point de se faire du tort à elles-mêmes et à leur famille. Nous devons être en mesure de les localiser à un stade précoce, en alertant nos collaborateurs au premier niveau des soins — médecins

et infirmières — avant qu'elles ne doivent être hospitalisées avec un ulcère à l'estomac, une gastrite ou une cirrhose. Ou avant de poser un problème aux services sociaux, parce que leur épouse est à bout, que leur enfant est maltraité ou, qu'elles sont à la recherche d'un logement parce qu'elles n'ont pas payé leur hypothèque.

Vous voyez la grande diversité des situations qui se présentent. Sur les lieux de travail, nous pouvons identifier très tôt les personnes qui ont un problème — et peut-être les aider. En second lieu, nous intervenons par des services de conseil et de soutien. Nous veillons aussi à l'éducation en matière de santé et au développement de l'information concernant l'usage et l'abus de l'alcool dans notre société.

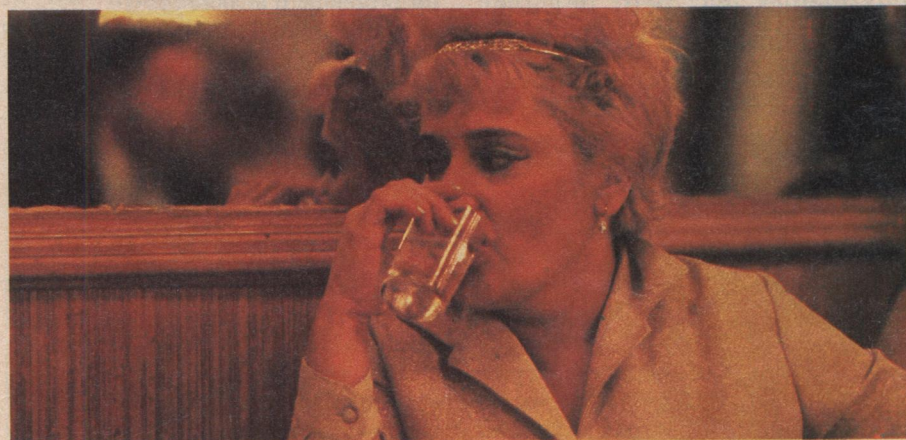
La société britannique enregistre-t-elle des progrès dans la lutte contre ce problème?

A première vue — si l'on tient compte du nombre accru de délits d'ivresse, de délits de conduite automobile et d'admissions dans les hôpitaux — il semble que nous soyons en train de perdre la partie. Mais, par ailleurs, nous avons fait prendre conscience à l'opinion publique de l'existence d'un problème dans ce pays, un problème qui exige des décisions d'ordre pratique.

Il est cependant très difficile de dire si nous avons réussi à renverser le courant. Je ne le pense pas, parce que nous sommes en présence d'un problème social de masse. A défaut de s'attaquer à la source du mal, les services de traitement ne sauraient suffire. On n'a pas vaincu le choléra ni la tuberculose en créant de meilleurs sanatoriums. On en est venu à bout en surveillant la qualité de l'eau potable et des rivières, en améliorant les conditions de santé des gens. Et cela nous ramène à l'éducation et à l'élaboration de politiques de contrôle raisonnables et réalistes. La situation pourrait encore empirer dans ce pays. Nous enregistrons chez nous quelque chose comme 2 000 décès par an à la suite de cas d'alcoolisme ou de cirrhose, alors qu'en France, l'an dernier, le ministre de la Santé annonçait 21 000 décès des suites de l'alcoolisme et 20 000 décès des suites de maladies liées au tabac. La situation pourrait donc être encore pire en Grande-Bretagne. □



ALEX WEBB — MAGNUM



PAUL FUSCO — MAGNUM



RANDALL COLE — PV

OU FAUT-IL S'ARRETER?

par Sheila Graham

Suzanne est une ménagère bourgeoise, mère de deux adolescents. Son mari et ses fils se sont habitués à préparer eux-mêmes leur petit déjeuner. Ils ne la dérangent pas le matin. Suzanne souffre d'insomnie et

Elle a l'impression que ce tranquillisant, joint aux mélanges alcoolisés qu'elle boit au déjeuner et chaque soir avant de se coucher, calment ses nerfs. Suzanne commence-t-elle à développer un problème d'alcool?...

Marie approche de la trentaine. Elle travaille dans les bureaux du lycée local. Généralement, elle rentre le soir

au dîner. Avant l'arrivée de ce dernier, pendant qu'elle prépare le repas, Marie a l'habitude de siroter du vin pour se détendre après le travail.

Ce soir, elle attend son mari avec une impatience particulière. Elle a mis au frais deux bouteilles de champagne pour fêter la promotion de Samuel.

A 9 heures, ce même soir, sans un mot, elle se lève et quitte d'un pas peu assuré le salon pour aller se coucher. Samuel la suit des yeux. Elle a, une fois de plus, forcé la dose. Il se garde de la morigéner; cela ne servirait qu'à déclencher une discussion envenimée de plus, dont, de toute façon, elle ne se souviendrait probablement pas. Marie a-t-elle un problème de boisson?...

Madeleine jongle avec son sac de denrées alimentaires, ses dossiers et ses journaux, tandis qu'elle retire sa clé de la serrure de sa porte. Ouvrant celle-ci d'une poussée du pied, elle dépose sac et papiers sur la table de la cuisine. Puis, sortant une bouteille de vin blanc du sac, elle en enlève le bouchon et remplit un grand verre de vin et de cubes de glace.

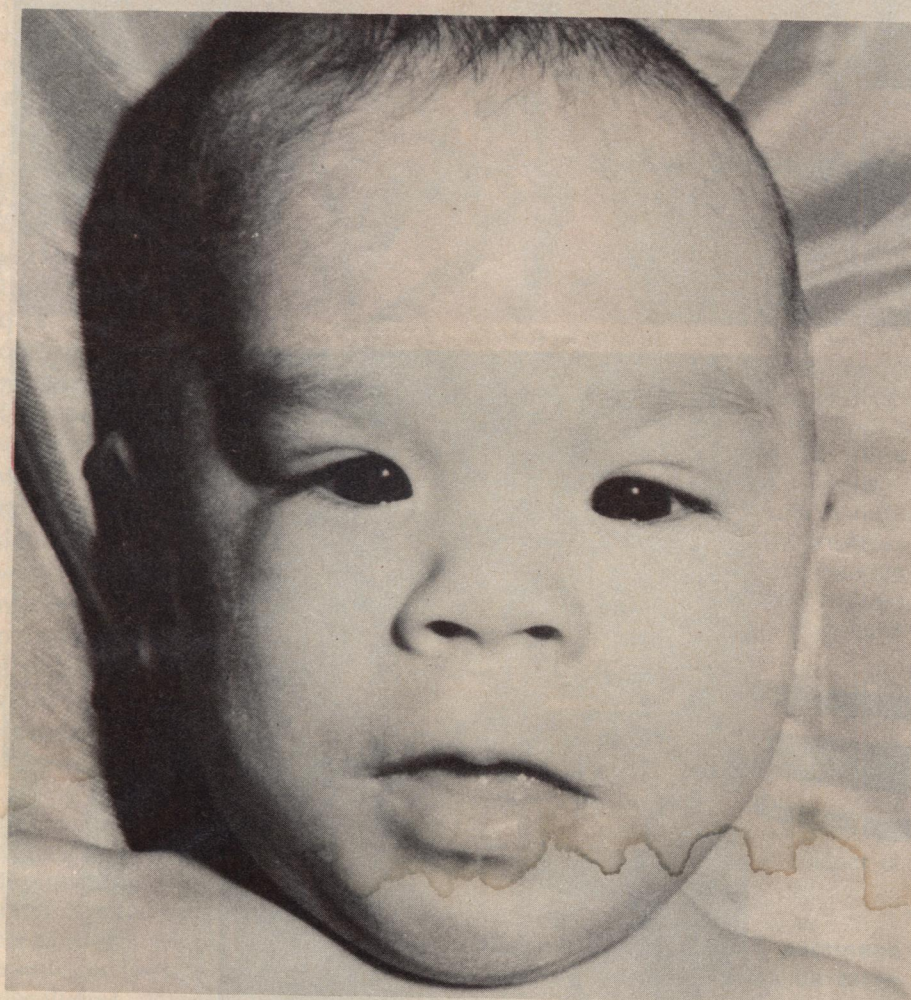
Elle ôte ses chaussures, éteint sa cigarette et, les bras chargés du travail ramené du bureau, elle se pelotonne sur le divan. Au bout d'un moment, elle va se verser un nouveau verre et revient, en déposant la bouteille près du divan.

Le lendemain matin, Madeleine, qui a des nausées et un mal de tête, prend sa douche, enfle des vêtements frais, donne un coup de brosse à ses cheveux et se hâte vers son travail. La plupart de ses soirées se passent de la même façon. Madeleine est-elle une alcoolique?...

La grossesse et l'alcool

Que votre réponse soit négative ou positive, dans les cas évoqués ci-dessus, si Suzanne, Marie ou Madeleine étaient enceintes et si leurs médecins étaient au courant des habitudes de ces dernières, ils recommanderaient très probablement un avortement.

Depuis des années, les médecins soupçonnent fortement l'existence



DEFORMATIONS TYPIQUES des bébés nés de mères alcooliques: un visage aplati, de petits yeux, une lèvre supérieure plus longue et plus mince, un nez court, des replis de peau sur les paupières et une asymétrie du visage.

de divers troubles nerveux. Son médecin lui a prescrit un tranquillisant.

avant son mari Samuel, et, lorsque ce dernier arrive, un repas chaud l'attend. Elle et Samuel boivent toujours du vin,

UNIVERSITY OF WASHINGTON

d'un lien entre ce genre de consommation d'alcool par des femmes enceintes, et des lésions cérébrales chez leurs enfants. Mais, au début de 1981, la première preuve directe de cette corrélation fut annoncée par des chercheurs de l'université de l'Iowa.

Les chercheurs en question prouvèrent, par expérimentation sur des rats, que la consommation par la mère rate de certaines doses d'alcool provoquait, chez le fœtus, des anomalies des circuits cérébraux, et que ces lésions persistaient jusque chez les animaux adultes. Les résultats de leurs recherches furent publiés dans la revue *Science*.

Le syndrome alcoolique fœtal (SAF) a été mis en relation notamment avec certaines caractéristiques physiologiques anormales — généralement une petite tête et diverses difformités faciales, jointes à un faible poids et une taille déficiente à la naissance. Des anomalies du squelette complètent la liste.

Le Dr Patrick M. MacLeod, généticien médical canadien, formule cette mise en garde: "Il est important de diagnostiquer les anomalies du squelette, étant donné que ces enfants sont plus exposés à se disloquer le cou dans les bousculades du jeu ou de la gymnastique."

L'alcool passe aisément du sang de la mère à l'enfant, à travers le placenta. Le risque de lésions, chez le fœtus, est encore plus grand lorsque la femme enceinte consomme des drogues en plus de l'alcool.

Des recherches sont en cours également pour déterminer si un père buveur pourrait, lui aussi, contribuer à provoquer des anomalies congénitales ou même la mort du fœtus. Les premières constatations indiquent un pourcentage plus élevé d'anomalies congénitales chez les enfants de pères grands buveurs.

Il ne serait pas étonnant qu'une substance utilisée pour tuer des bactéries puisse affecter, si elle est absorbée en quantités importantes, le développement d'un minuscule et fragile fœtus.

Mais où faut-il s'arrêter? Existe-t-il un niveau de consommation d'alcool sans danger, chez une femme enceinte? Presque toutes les opinions autorisées en la matière sont d'accord sur le fait qu'il existe des risques

certains au-delà de 84 grammes d'alcool par jour. Des études ont établi que quelque 11 pour cent des enfants de femmes qui boivent, ne fût-ce que le tiers ou les deux tiers de cette dose d'alcool par jour, ont des problèmes de développement.

Si une femme enceinte décide d'absorber une boisson alcoolisée, elle ne devrait certainement pas prendre cette décision sans tenir compte des facteurs métaboliques et autres, tels le poids, le régime alimentaire et les drogues, licites ou non, qu'elle prend.

Aux Etats-Unis, le *National Council on Alcoholism* (NCA) conclut qu'une femme enceinte, si elle veut éviter tout risque, ne devrait boire aucune boisson alcoolisée.

Constatation tragique, le syndrome alcoolique fœtal est l'un des trois

principaux types d'anomalies congénitales, aux Etats-Unis. Et le seul qui, apparemment, puisse être évité.

Les lecteurs de *La Pure Vérité* prennent leurs responsabilités en présence de ces informations confirmées, de la même façon que ceux qui assument leurs responsabilités pour avoir pris connaissance de l'avertissement qui figure, dans certains pays, sur les paquets de cigarettes. Peut-être les fumeurs d'avant les années 70 pouvaient-ils invoquer leur ignorance en guise d'excuse. Ils ne le pourraient plus aujourd'hui. De même, ceux qui abusent de l'alcool et des drogues ne peuvent plus justifier les dommages qu'ils infligent à leur propre organisme et à leurs enfants.

Vous êtes en possession des faits. Quelle sera votre réaction? □

L'EPIDEMIE

(Suite de la page 6)

avait pourtant rien d'étonnant.

Ce que *l'establishment* adulte perdait de vue, c'était l'explosion chimique dans ses propres rangs depuis la Deuxième Guerre mondiale. Personne, apparemment, n'avait prévu les conséquences du fait que le citoyen moyen (homme ou femme), cherchait à surmonter les frustrations et les problèmes de la vie, en vidant des bouteilles d'alcool ou en avalant des quantités de pilules stimulantes, de sédatifs, de tranquillisants et de barbituriques. Des millions de gens ne voient pas, dans le fait de fumer des cigarettes, un exemple classique d'asservissement à une drogue. Pourtant, il en est ainsi! C'est une dépendance culturellement acceptée à l'égard de la nicotine (et peut-être d'autres substances contenues dans le tabac), aussi certaine que celle du *junkie* dépendant de l'héroïne ou d'une autre drogue asservissante.

Beaucoup d'adultes — en particulier dans la cellule familiale — refusaient de voir comment *leur* exemple de solution des problèmes par le tabac, l'alcool et les drogues conditionnaient la jeune génération à expérimenter "l'herbe" et d'autres drogues fortes, licites ou illicites.

La foi des jeunes dans les drogues, comme remède à leurs problèmes et aux besoins de leur vie, fut précondi-

tionnée par des pratiques parentales et culturelles largement répandues. Dans un environnement saturé de drogues, la pression des camarades stimule, en outre, énormément le désir d'expérimenter davantage.

Les réseaux actuels de contrebande internationale de drogue, avec leur armée de vendeurs de drogues illicites, ne pourraient exister si des millions de citoyens n'avaient été préconditionnés, par la culture, à chercher dans ces drogues l'évasion, les sensations fortes et la solution de tous les problèmes.

La dépendance multi-drogues

Aujourd'hui, les services de santé sont confrontés à un problème de drogue relativement récent et dangereux: celui de la dépendance multi-drogues. Les médecins reçoivent un nombre croissant de patients, et de patients plus jeunes, qui sont dépendants à la fois de l'alcool et de la drogue, ou de plusieurs drogues. Des millions d'individus, de plus en plus jeunes, jouent ce dangereux jeu de roulette chimique avec leur esprit et leur corps.

La mort et les ravages physiques de l'alcool et des drogues ne se rencontrent plus uniquement chez les rebuts de la société, comme au temps de la génération précédente. Ils se produisent sur une échelle massive dans les principales couches sociales elles-mêmes. Stimulants et tranquillisants font désormais partie du régime quotidien de beaucoup de personnes

cherchant à maîtriser les problèmes de la vie.

Certains tentent de renoncer à l'abus de l'alcool, en se tournant vers les drogues. D'autres s'efforcent d'échapper à l'abus des drogues en recourant à l'alcool. Les uns et les autres restent cependant enfermés dans un syndrome de dépendance à la drogue, et ne s'attaquent pas à la cause de leurs problèmes. Un médecin observait: "Si le public connaissait le vrai danger des produits qu'il absorbe, personne n'avalerait probablement plus une pilule de toute sa vie."

HORAIRE RADIOPHONIQUE

des émissions
"Le MONDE A VENIR"

EN EUROPE

RADIO-LUXEMBOURG, 1271 mètres, grandes ondes, le lundi à 5 h 15, le mardi et le jeudi à 5 h 00.

AU CANADA

CFMB — MONTREAL, 1410 kHz: le dimanche à 17 h 00.
CKCV — QUEBEC, 1280 kHz: le dimanche à 7 h 00.
CJRC — OTTAWA, 1150 kHz: le dimanche à 7 h 05.
CHLN — TROIS-RIVIERES, 550 kHz: le dimanche à 7 h 00.
CJSA — STE-AGATHE-DES-MONTS, QUEBEC, 1230 kHz: le dimanche à 8 h 45.
CKLD — THETFORD MINES, 1330 kHz: le dimanche à 9 h 50.
CJMT — CHICOUTIMI-JONQUIERE, 1420 kHz: le dimanche à 6 h 45.

AUX ANTILLES

RADIO-ANTILLES — MONTERRAT, ANTILLES, 405 mètres, 740 kHz: le lundi, le jeudi et le samedi à 6 h 00.
RADIO-CARAIBES INTERNATIONAL — MARTINIQUE, 840 kHz, 20 kw, du lundi au vendredi à 5 h 30.
RADIO-CARAIBES INTERNATIONAL — GUADELOUPE, 248 mètres, 1210 kHz: du lundi au vendredi à 5 h 30.
4VBM — PORT-AU-PRINCE, HAITI, 1430 kHz: le mercredi à 19 h 45.
4VCM — PORT-AU-PRINCE, HAITI, 6165 kHz: le mercredi à 19 h 45.
4VWA — CAP HAITIEN, Radio Citadelle, 6155 kHz 49 mètres, 6155 kHz: le jeudi à 19 h 30.
4VWB — CAP HAITIEN, Radio Citadelle, 261 mètres, 1350 kHz: le jeudi à 19 h 30.
4VM2 — LES CAYES, Radio Diffusion Cayenne, 219 mètres, 1370 kHz: du lundi au samedi à 18 h 45.
4VKB — RADIO-TRANS-ARTIBONITE, 335 mètres, 895 kHz: le lundi à 7 h 30.

TELEVISION

BRUXELLES — Emission spéciale du "MONDE A VENIR" par Herbert W. Armstrong: RTL, le vendredi à 23 h 05.

Trouver une meilleure solution

Ne vaudrait-il pas beaucoup mieux pouvoir résoudre nos problèmes émotifs, sans s'imposer les coûts ni risquer les effets secondaires des drogues ou de l'alcool? Peut-être y a-t-il des éléments, physiques et spirituels, que vous perdez de vue et qui vous aideraient à résoudre, ou à affronter, vos problèmes?

La vie est-elle devenue ennuyeuse pour vous, ou a-t-elle perdu sa signification et son but? N'avez-vous pas réussi à y découvrir les joies de l'espérance et la paix de l'esprit? Avez-vous cru qu'il n'existait d'autre espoir, ou de solution, que les drogues psychotropes ou l'alcool, pour remédier à vos problèmes, à vos inquiétudes et à vos angoisses?

Le manque de but, le découragement, l'ennui, l'anxiété, le désespoir et la peur ont tous une cause. Cette cause, c'est la transgression des lois physiques ou spirituelles.

Ni les gouvernements, ni les systèmes d'enseignement ou les religions n'ont enseigné les lois spirituelles et le mode de vie qui eussent assuré la compréhension des problèmes humains, apporté des solutions, et préservé la paix, l'espoir et le bonheur de l'esprit.

Le Créateur a placé l'homme sur la terre dans un dessein grandiose: développer la création suprême de Dieu, c'est-à-dire le caractère. Dieu a prescrit des lois immuables, spirituelles et physiques, destinées à assurer aux êtres humains mortels le bonheur, le sain enthousiasme, l'espoir et la paix de l'esprit auxquels nous aspirons tous. Ces lois spirituelles régissent un mode de vie constructif, qui aboutira finalement à la vie éternelle.

Lorsque nous les transgressons, nous subissons des sanctions automatiques: anxiété, dépression, peur, désorientation, concupiscence, haine, conflits, culpabilité. Des millions de gens ne se rendent pas compte que leurs souffrances sont la conséquence de leurs violations des lois spirituelles. Des béquilles chimiques ne résoudront jamais les problèmes spirituels!

La douleur et la souffrance devaient être des avertissements physiques de la nécessité de changer, ou d'éviter quelque chose. En termes bibliques, ce changement signifie le repentir: se détourner des mauvais modes de vie

pour adopter les bons. Mais trop d'hommes estiment devoir éviter toute douleur et toute souffrance, tout en continuant à faire ce qui provoque douleurs et souffrances. Ils s'hypnotisent en palliant aux symptômes de détresse, mais sans renoncer à leur mode de vie égocentrique.

Quelle tragédie, que ni l'éducation, ni la science, ni les religions de ce monde n'aient enseigné aux hommes qu'ils devaient, en premier lieu, chercher à comprendre les véritables causes de leurs problèmes, puis les éliminer!

Le pouvoir d'aider

Vous pouvez — si vous acceptez de vous repentir d'avoir violé les lois spirituelles de Dieu — demander l'aide divine pour résoudre vos problèmes et pour vous débarrasser de vos craintes. Vous pouvez demander la compréhension spirituelle, la sagesse, la force, les attitudes d'amour que Dieu seul est en mesure de donner.

Dieu travaille avec les êtres humains à travers Son Saint-Esprit. C'est par lui que Dieu fournit l'aide, l'amour, l'espérance et la force nécessaires pour résoudre nos problèmes.

Mais si les êtres humains persistent obstinément à suivre leur propre voie, à se conduire de façon égoïste et égocentrique, ils restent coupés de l'aide que Dieu seul peut apporter, par exemple, à l'alcoolique ou au drogué.

Toute une génération d'êtres humains, mal guidés, recherche une fausse tranquillité chimique parce qu'elle n'a pas trouvé — ou n'a pas voulu trouver — la tranquillité et l'espérance spirituelles dans la vie.

Le Créateur ne veut pas que vous étouffiez, ou que vous ruiniez par insouciance, votre esprit humain, vos aptitudes et votre santé par l'abus de drogues chimiques.

Il est temps que vous appreniez à résoudre vos problèmes personnels, grâce à l'aide humaine disponible et au contact avec Dieu, au lieu de chercher la fuite dans les drogues ou l'alcool!

"Heureux celui qui a pour secours le Dieu de Jacob, qui met son espoir en l'Eternel, son Dieu!" (Ps. 146:5).

Trouvez les justes solutions à vos problèmes, en supprimant leurs causes — et vous serez sur la voie du succès, de la joie et du bonheur authentiques. □

En Guadeloupe —

UNE INTERVIEW SUR RADIO-CARAIBES

par Dibar Apartian

En février dernier, je fus interviewé en direct sur Radio-Caraïbes, en Guadeloupe; on me posa des questions sur la mission de l'Eglise de Dieu, sur ses enseignements, son but et sa raison d'être. Vous trouverez ici, en grande partie — et avec quelques petites modifications pour rendre le sujet plus clair — la conversation qui eut lieu à bâtons rompus; cela vous permettra de mieux comprendre qui nous sommes, et pourquoi nous publions cette revue.

Pour la bonne forme, nous indiquerons par la lettre **Q** les questions de l'interviewer, et par la lettre **R**, mes réponses.

Q: Vous êtes chez nous, pour tenir une conférence sur le thème *Le Monde à Venir*. Vous allez parler d'un certain nombre de prophéties. La première question que je vous pose, c'est de savoir ce qui vous fait courir?

R: Tout simplement le devoir que nous avons de proclamer au monde le message biblique: L'Evangile. Nous le proclamons par la presse, par la radio, et, dans certains pays, par la télévision.

Q: Ce message, en quelque sorte, est un peu politique, non? Je vois par exemple, sur la couverture de votre revue, le secrétaire d'Etat américain aux Affaires étrangères, Alexander Haig. Ensuite, l'article: "*Le monde en 1982 — vers une escalade des troubles*." Vous dites que les Etats-Unis et le monde libre devront faire

face à de graves défis au cours des années qui viennent. Vous pensez donc qu'il y a un monde libre et un monde qui ne l'est pas?

R: Laissez-moi d'abord répondre à votre première question. Le message que nous avons n'est pas politique, mais la Bible parle d'événements politiques, de certains chefs d'Etat, que ce soient par le passé ou dans l'avenir. Nous expliquons les événements mais nous sommes non partisans. Quant à votre deuxième question concernant les pays libres et les pays non-libres, il faut vraiment être aveugle pour ne pas voir qu'il y a des pays qui ne sont pas libres, des pays où l'on ne peut pas dire ce que l'on pense — et où l'on a même pas le droit de penser!

Q: Croyez-vous que M. Alexander Haig travaille pour la paix? Et le président Reagan? Ces gens-là travaillent-ils pour la paix, quand ils ont établi le budget militaire le plus important que les Etats-Unis ait jamais connu?

R: Selon leur façon de penser, tous les chefs d'Etat travaillent pour la paix! Chaque politicien croit travailler pour la paix! Ils proclament tous consacrer leurs efforts à la paix, mais aujourd'hui, il n'y a pas de paix. Pourquoi? Parce que l'homme ne connaît pas le chemin de la paix. C'est en partie le message que nous diffusons à la radio.

Q: Alors, vos prophéties, qu'est-ce que vous êtes venu nous annoncer?

R: La Bible prédit de terribles jours de détresse à venir, du fait que l'homme se dirige dans la direction opposée à la paix. La base de tous nos problèmes, c'est l'égoïsme de l'homme. Chacun cherche ses propres intérêts, chacun cherche à recevoir quelque

chose plutôt qu'à donner, à être aimé plutôt qu'à aimer — et ainsi de suite. Ce que je pense n'est pas important. Ce qui compte, c'est ce que révèle la Bible. Celle-ci contient certains symboles, mais en même temps, elle les définit. Lorsque vous voyez ce qu'il se passe autour de vous, lorsque vous apprenez ce que la Bible prédit, vous comprendrez que nous nous dirigeons vers une terrible catastrophe.

Q: Alors, quels sont les moyens que vous avez? Quels sont les moyens que vous nous donnez pour éviter cette catastrophe? Le message que vous donnez aux gens pourra-t-il leur permettre d'éviter cette prétendue catastrophe?

R: Il y a quelques jours, lors d'une interview en direct en Martinique, on m'a dit que notre message avait parfois l'air d'être pessimiste. Toutefois, il y a une grande différence entre le pessimisme et le réalisme. Lorsque nous voyons que nous nous dirigeons vers la catastrophe, il faut bien le proclamer. Notre message est loin d'être pessimiste. Bien au contraire. Le thème même de nos émissions radiophoniques, c'est *La Bonne Nouvelle du Monde à Venir*. L'Evangile signifie bonne nouvelle. Franchement, la religion devrait être une source de joie pour tout le monde. Mais l'homme ne pourra pas arrêter la catastrophe à venir, parce qu'il ne veut pas changer ses voies charnelles. Il faut d'abord changer le caractère humain. Malheureusement, lorsque tout le monde, ou presque, suit la voie de l'égoïsme, il ne peut y avoir de solution. Personne ne pourra échapper à la catastrophe à venir, car nous sommes tous des êtres physiques, dans un monde physique. Cependant, nous pouvons nous mettre sous la protection divine.

Q: *Mais justement, votre religion se rapprocherait de quelle tendance? Est-ce que vous êtes plus proche du catholicisme?*

R: Non, nous ne le sommes pas. Nous ne sommes pas non plus proches du protestantisme.

Q: *Qu'est-ce qui vous caractérise?*

R: Ce qui nous caractérise, c'est que nous prenons la Bible à la fois dans son sens littéral et dans son sens spirituel. Pour nous, la Bible ne se divise pas. La Genèse est tout aussi vraie que les Epîtres de Jean, de Pierre, et de Paul. La Genèse est aussi inspirée que l'Apocalypse. Autrement dit, les prophéties contenues dans l'Ancien Testament sont toutes valables. Le christianisme moderne divise la Bible en deux parties: l'Ancien Testament et le Nouveau Testament. Si les gens comprenaient qu'il n'y a pas de division entre les deux Testaments, il n'y aurait pour ainsi dire qu'une seule religion au sein du christianisme.

Q: *Il y a, en tout cas, des différences fondamentales!*

R: Certes, il y a des différences fondamentales parce qu'on veut interpréter les enseignements bibliques...

Q: *Mais enfin, cela a permis de créer plusieurs religions quand même. Et la différence existe entre les deux Testaments, parce que l'un repose sur l'Ancienne Alliance et l'autre repose sur la Nouvelle Alliance.*

R: D'accord, mais l'Ancienne Alliance complète la Nouvelle. Savez-vous qui a été à l'origine de cette division? Qu'est-ce qui a été la cause — indirectement, bien sûr, de cette confusion? L'apôtre Paul! Autrement dit...

Q: *Vous accusez l'apôtre Paul?*

R: Non, pas du tout. Je fais une constatation, je n'accuse personne. Il n'y a que les écrits de l'apôtre Paul, que les prétendus chrétiens prennent pour trouver, dans la Bible, des contradictions.

Q: *Il est pourtant vrai qu'il y a des contradictions dans l'Ancien Testament, qui est la Loi, alors que dans le Nouveau Testament, il est écrit que tous ceux qui sont sous la loi sont sous la malédiction!*

R: Voilà, c'est précisément ce que je vous disais tout à l'heure! C'est l'apôtre

Paul qui a dit cela, mais on tord le sens de ses paroles.

Q: *Vous le désavouez?*

R: Non, je dis seulement que les gens ne comprennent pas ce que dit l'apôtre Paul. S'ils le comprenaient, ils verraient que l'apôtre Paul...

Q: *En tout cas, c'est très clair. Ceux qui sont sous la loi sont sous la malédiction! Donc ceux qui restent fidèles à l'Ancien Testament sont sous la malédiction. C'est écrit!*

R: Ecoutez, l'apôtre Paul a dit que "toute écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour convaincre, et pour corriger..." A l'époque, les seules Ecritures qui existaient étaient celles de l'Ancien Testament. On ne peut donc pas être sous la malédiction en restant fidèle à l'Ancien Testament! Tous les apôtres, de même que le Christ sont restés fidèles à l'Ancien Testament.

Q: *Si l'Ancien Testament devait conserver toute son importance, on n'aurait pas eu besoin d'avoir une Nouvelle Alliance. Mais il y a une Nouvelle Alliance. Alors, comment expliquez-vous cela?*

R: La Nouvelle Alliance complète l'Ancienne. Elle ne la contredit pas. Les deux sont nécessaires et indispensables. Dans l'Ancienne Alliance, les gens ne voyaient que le côté physique des choses. Le Christ est venu amplifier, ou magnifier, c'est-à-dire montrer le côté spirituel de la Loi. La différence entre les deux Alliances est que l'une est physique, et l'autre spirituelle. Le Christ est venu faire cette transition. Il est venu nous dire que le chrétien doit aussi l'être par son esprit. Après la mort du Christ, nous avons eu accès au Saint-Esprit; c'est cela la différence.

Q: *Vous croyez qu'il est plus facile d'accepter quelque chose qui est spirituel, que quelque chose qui est physique? Les Dix Commandements sont clairs, mais c'était un peu difficile de les observer.*

R: Ce que je pense, je le répète, n'a pas beaucoup d'importance. Pour comprendre la Bible, il faut avoir l'esprit divin, le Saint-Esprit. Vous parliez, il y a quelques instants, de politique; jetez un coup d'oeil sur l'histoire. La chute et la décadence des rois et des empires ont été mention-

nées, dans la Bible. Celle-ci parle également de nos nations modernes, mais elle les nomme de leurs noms anciens.

Q: *Est-ce que vous êtes d'accord avec tout ce qu'elle raconte, la Bible?*

R: Oui, absolument!

Q: *Dans la Bible, il y a un petit passage — je ne peux pas vous citer exactement les références — où il est écrit: "Esclave, tu obéiras à ton maître."*

R: Le mot "esclave", en l'occurrence, est "serviteur". Toutefois, si vous mettez l'accent sur une idée préconçue, vous donnerez à ce verset une signification toute différente. La Bible parle effectivement d'esclavage, mais de l'esclavage du péché, car nous sommes tous esclaves du péché.

Q: *Autre problème, autre point crucial si je puis dire — et c'est à propos de la femme. La Bible donne une sorte de mise en demeure à la femme d'être soumise à son mari. Est-ce que vous partagez cette opinion?*

R: Absolument. La femme...

Q: *Vous pensez que la femme doit être soumise à son mari? Qu'est-ce que cela veut dire, cette soumission?*

R: Laissez-moi d'abord répondre...

Q: *Je vous laisserai répondre, mais il faut que vous vous expliquiez sur le code de la soumission de la femme!*

R: D'accord. Dans chaque société, dans chaque institution, il faut qu'il y ait quelqu'un qui prenne la décision finale. L'homme n'est pas supérieur à la femme, et la femme n'est pas du tout inférieure à l'homme. Les deux sexes ont été créés avec des talents particuliers. Les femmes ont les leurs, qui sont différents de ceux des hommes. Malheureusement, aujourd'hui, les hommes ont totalement perdu de vue leurs responsabilités. La femme veut faire ce que l'homme fait — et l'homme veut faire ce que la femme fait, et ainsi de suite! Savez-vous que les mouvements féministes existent parce que les hommes et les femmes n'ont pas compris, ni assumé, leurs responsabilités individuelles? Avoir des responsabilités séparées ne signifie pas être supérieur (Suite page 26).

La PURE VERITE

L'USAGE DE L'ALCOOL CHEZ LES MOINS DE VINGT ANS

par Michael A. Snyder

Si vous avez moins de vingt ans, il y a 7 chances sur 10 que vous ayez déjà une certaine expérience de l'alcool. Globalement, il est clair que les jeunes, aujourd'hui, consomment plus d'alcool que leurs prédécesseurs.

La question est de savoir où vous consommez de l'alcool, et comment vous restez maître de ses effets.

Trois jeunes de moins de vingt ans sur dix semblent ne pas très bien les maîtriser. Ce sont déjà des "buveurs à problèmes" qui, pour une raison ou une autre, ne parviennent pas à contrôler leur consommation de boissons alcoolisées.

Statistiquement, ces jeunes s'enivrent au moins six fois par an, ont affaire à la police, connaissent des difficultés scolaires, des difficultés avec leurs amis et leur famille, et ils ont des accidents de voiture.

Si, personnellement, vous n'êtes pas de ces buveurs à problèmes (que vous ayez moins ou plus de 20 ans), il y a cependant beaucoup de chances que vous en connaissiez.

Comment les parents et les jeunes peuvent-ils résoudre ce problème, et apprendre l'usage adéquat de l'alcool?

La cause et l'effet

Soulignons d'emblée que l'alcoolisme des jeunes, et l'abus d'alcool, ne sont que les symptômes d'un problème beaucoup plus complexe: celui de la désintégration des responsabilités familiales dans le monde entier.

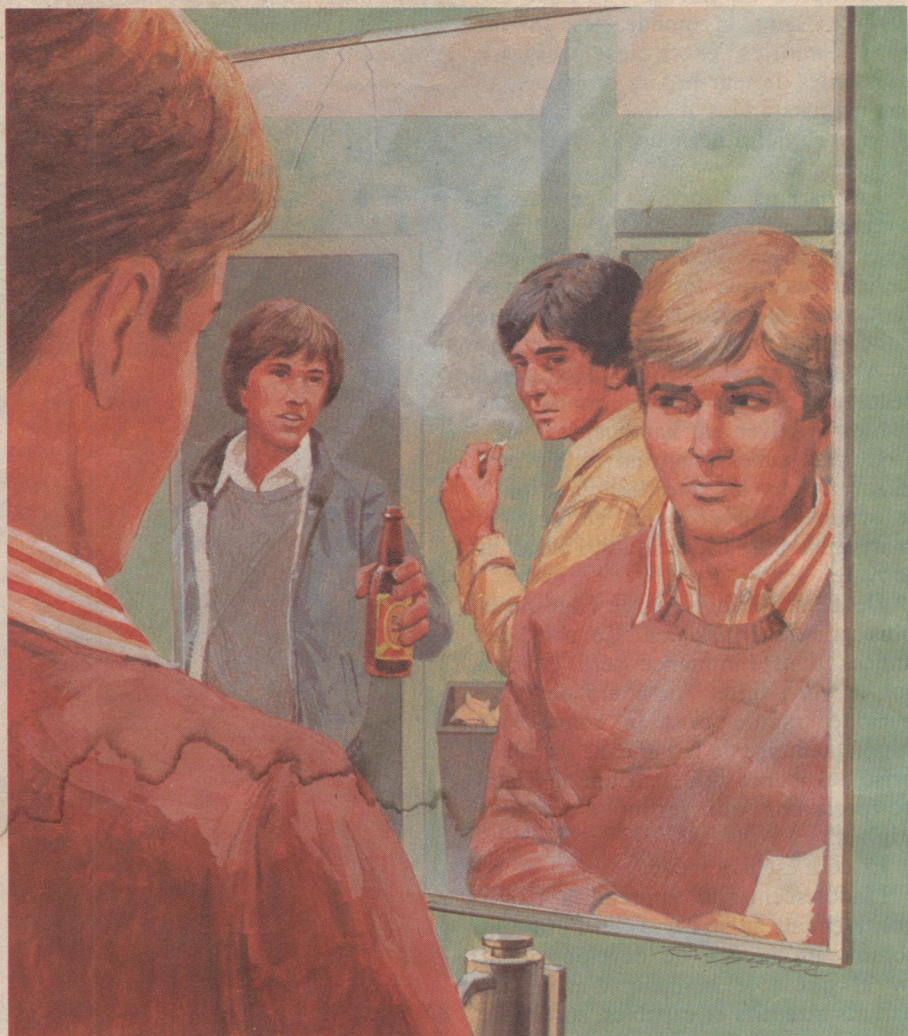
Songez que, lorsque vous achetez un ordinateur de poche ou un outil perfectionné, il faut une certaine formation et une étude préalable pour que vous puissiez vous servir convenablement de votre nouvelle acquisition.

Par contre, hommes et femmes, aujourd'hui, ne reçoivent ou ne recherchent que *très* peu de formation avant de se marier et d'avoir des enfants.

Le résultat? Des relations peu heureuses, puis des mariages brisés et des enfants souffrant de complexes. On

la victime impuissante de cette tragédie d'une séparation inutile, vous comprendrez!

Ce que la majorité ne perçoit pas, c'est que les souffrances et les problèmes, résultant de l'instabilité des familles, sont virtuellement permanents dans notre vie physique. Les problèmes que connaît une famille, souvent *réapparaissent* dans celle des



a souvent dit que ce sont les *enfants* qui souffrent le plus du divorce de leurs parents. Si vous êtes vous-même

enfants plus tard. S'ils ne sont pas consciemment combattus et résolus, les problèmes familiaux peuvent se per-

pétuer eux-mêmes — et souvent ont tendance à l'être. Tel est notamment le cas du problème de l'abus d'alcool. Cela signifie que les problèmes de l'alcool, chez les jeunes du monde entier, ne font que refléter les problèmes affectant leurs parents.

L'exemple donné par les parents et la société joue un rôle important dans les expériences de l'alcool des adolescents.

Les enfants sont de grands imitateurs de leurs parents. A la maison, ils observent leurs parents pour découvrir les clés de leur mode de vie. Lorsque le père (ou la mère) rentre de son travail en disant: "J'ai besoin de boire un verre", la leçon n'est pas perdue pour l'enfant. La signification sous-jacente du message, c'est que la vie exige qu'il soit fait une place à l'alcool — le plus souvent à titre d'anesthésique social.

En outre, du fait de l'escalade des divorces dans le monde, les enfants sont tenaillés entre les pressions puissantes de leur propre croissance et les manifestations d'affection spasmodiques et déformées de leurs parents séparés.

Les parents, désormais séparés, sont souvent à peine capables de résoudre leurs propres problèmes, de sorte qu'il ne leur reste que fort peu de réserves émotives à consacrer à la bonne éducation d'un ou plusieurs enfants.

Ayant ainsi semé, la société récoltera, par la suite, une moisson de jeunes émotivement handicapés.

Et ces jeunes réagiront en s'accrochant à tous les anesthésiques qu'ils pourront trouver, que ce soit la marijuana, les barbituriques, l'alcool et le reste!

De 12 à 20 ans se situe l'âge de la plus grande *croissance*. Ce sont des années dont l'influence sera énorme sur la vie adulte. Au cours de cette période, même *sans* la complexité supplémentaire de la vie dans un foyer brisé, les jeunes subissent une myriade de pressions qui feront d'eux des adultes.

Et ce n'est *pas* facile.

L'adolescent qui apprend à réagir positivement au stress — en l'utilisant comme un moyen de développement — et qui a le bonheur d'avoir des parents attentifs et capables, sortira de

l'enfance en adulte sobre, fort d'esprit et de corps.

Mais dans le monde actuel, ce schéma est en voie de devenir rapidement l'exception, au lieu d'être la règle.

Pourquoi?

Comment se profile l'avenir des jeunes?

Au début de 1981, Jean Mayer, diététicien internationalement connu et président de l'université Tufts, dut envoyer l'avertissement suivant aux parents des étudiants en licence: "Il semble qu'un nombre important de nos étudiants aient besoin d'être aidés pour déterminer la bonne utilisation de l'alcool dans leur vie."

Est-ce CELA que vous voulez?

L'anesthésie chimique n'a que deux issues. Au mieux, elle finit par devenir atrocement *ennuyeuse*. Au pire, l'abus continu d'alcool entraîne souvent des conséquences tragiques: perte de

respect, perte de relations heureuses, perte d'emploi, ou, pis encore, pour quelques-uns une vie totalement dénuée de sens, et finalement la mort.

Tout cela peut être évité.

En lui-même, l'alcool n'est qu'une substance incapable d'être bienfaisante ou nocive. C'est *l'homme* qui s'en sert avec des conséquences tragiques.

Autrement dit, le problème de l'abus d'alcool ne réside *pas* dans l'alcool même, mais dans ceux qui le consomment. Cela signifie que *c'est nous qui sommes le problème*.

Les gens ne peuvent résoudre leurs problèmes simplement en raisonnant selon leur propre intelligence, et en décidant seuls ce qu'ils veulent. Il faut qu'une source revêtue d'autorité leur serve de guide. Vous ne songeriez pas, par exemple, à mettre votre vie entre les mains d'un pilote de ligne dont la seule formation aurait consisté à regarder d'autres avions décoller et atterrir! Vous exigeriez un profession-



L'ALCOOL est le principal responsable des accidents de la route.

nel complètement formé et qualifié, tenant son expérience d'une source autorisée.

Malheureusement, c'est cette même erreur que commettent des millions de parents. Ils attirent, inconsciemment, le désastre sur leur mariage et sur leurs enfants, pour avoir rejeté un principe spécifique.

Oui, rares sont ceux qui se rendent compte que *tous* les problèmes entre êtres humains sont de nature *spirituelle*. En cherchant des solutions matérielles à des problèmes spirituels, l'homme s'attire à *coup sûr* le malheur, le désespoir et la frustration.

Créateur de l'homme, l'Éternel Dieu nous a donné un manuel d'instructions détaillé pour la conduite de notre vie. Il y révèle les grands principes indispensables pour une vie réussie et heureuse. C'est la parole de Dieu, que nous appelons la Sainte Bible. Il est tragique de constater que rares sont ceux qui reconnaissent l'autorité inhérente et la vérité impressionnante de la Bible.

En ce qui concerne l'alcool, peu d'hommes se rendent compte que le Créateur a *défini* l'utilisation juste et approprié de cette substance souvent cause de tant d'abus. Le même manuel divin, donné à l'homme, contient des directives et des principes concrets garantissant un mariage heureux et comblé, et un foyer bienfaisant pour les enfants.

Ce livre-guide impose aux parents le devoir primordial de prendre au sérieux leur mariage et l'éducation de leurs enfants.

Notez ce que Dieu ordonne dans Deutéronome 6:6-7, quant aux grands principes de la réussite: "Et ces commandements, que je te donne aujourd'hui, seront dans ton coeur. Tu les inculqueras à tes enfants, et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras" (Deut. 6:6-7).

Quels sont ces principes? Que devons-nous savoir — et pratiquer?

Notons, tout d'abord, que l'abus d'alcool par les jeunes résulte généralement de deux situations de base: une famille où l'on consomme trop d'alcool (et qui, de ce fait, propose une attitude et un exemple médiocres et négatifs), ou une famille où *l'alcool est prohibé totalement*. Dans ce dernier cas, l'enfant n'apprend pas à *comprendre* l'usage et le rôle de l'alcool.

Or, soulignons-le: la prévention de l'abus de l'alcool tient à une bonne compréhension. A un âge aussi précoce que possible, il faut apprendre quand et où ne pas consommer d'alcool, et comment en consommer avec *modération*.

(Jean 2:1-10) ou, au contraire, quand les éviter: "Ne sois pas parmi les buveurs de vin" (Prov. 23:20). Elle signale aussi d'autres utilisations positives de l'alcool (I Tim. 5:23), y compris à des fins diététiques.

Bref, décider de ne pas consommer



La plupart des gens croient à tort que quelques verres n'affecteront pas leurs qualités de conducteur.

Dans l'optique humaine, toutes les limitations ci-dessus sont subjectives; l'homme ou la femme les déterminent eux-mêmes.

Et c'est pour cela, précisément, que nous avons tant de problèmes d'alcool. Le Dieu tout-puissant, le Créateur de l'homme et de l'alcool, *fixe les limites*. En rejetant l'autorité divine (ce que Dieu permet actuellement à l'humanité), et en s'arrogeant l'autorité de prendre ses propres décisions, l'homme rend la tragédie *inévitabile*! C'est ainsi que nous assistons aux progrès foudroyants de l'alcoolisme.

Dans Sa parole, Dieu nous dit: "On fait des repas pour se divertir, le vin rend la vie joyeuse, et l'argent répond à tout" (Eccl. 10:19).

Nous voyons là que l'utilisation appropriée de boissons alcoolisées, dans le cadre qui convient, peut jouer un rôle positif, si c'est avec modération. La Bible révèle aussi en quelles occasions boire des boissons alcoolisées

d'alcool n'est pas contraire aux enseignements de Dieu. Mais, par ailleurs, avoir des enfants et les priver d'une juste compréhension de la consommation l'alcool par la faute d'un exemple médiocre ou d'une information faussée constitue une faute *grave* aux yeux de Dieu.

L'homme ne dispose actuellement que d'un seul moyen pour comprendre la révélation spirituelle. Pour assimiler les connaissances que nous offre Dieu, il faut étudier Sa parole écrite, révélée. Afin de vous aider dans cette étude immensément enrichissante sur un très grand nombre de sujets, nous vous proposons notre *Cours Biblique par Correspondance*. Ses leçons mensuelles — et qui sont absolument gratuites — vous feront découvrir, dans les pages de votre propre Bible, combien Dieu est vraiment important dans votre vie.

Jetez bas la barrière de l'ignorance spirituelle, et apprenez à comprendre les voies de la *vraie* réussite! □

LA CONSPIRATION CONTRE LA FAMILLE

Comment l'alcoolisme et la toxicomanie désagrègent la vie de famille en Amérique latine.

par Hector Berrero et Mauricio Perez

L'usage de l'alcool, de la cocaïne et d'autres hallucinogènes n'est pas nouveau en Amérique latine. Bien avant l'arrivée des Conquistadores espagnols, beaucoup de tribus indiennes consommaient habituellement divers breuvages alcoolisés. Les Indiens mâchaient, en outre, des feuilles de coca et fumaient la marijuana.

La cocaïne était utilisée depuis des siècles par les autochtones de différentes régions de l'Equateur, de la Bolivie et du Pérou actuels. Au cours de la période pré-Inca, elle était considérée comme une drogue divine, et ne pouvait être consommée que par des personnes d'ascendance royale ou par les prêtres. De même, en Colombie, presque toutes les tribus indigènes faisaient usage d'hallucinogènes longtemps avant la conquête espagnole.

Au moment où les Espagnols débarquèrent dans le Nouveau Monde, l'usage des drogues et de l'alcool était courant chez des personnes de pratiquement tous les niveaux sociaux. La vie familiale était fortement ébranlée.

Les Indiens de la Terre de Feu dans le sud, au Mexique dans le nord, étaient également grands consommateurs de *chicha*, boisson alcoolisée généralement obtenue à partir de maïs fermenté, mais pouvant être fabriquée aussi à partir de raisin indigène, de pommes ou de poires. En raison des

conditions sanitaires médiocres dans lesquelles ce breuvage était préparé, la *chicha* a été progressivement interdite au cours du 20^e siècle, et remplacée par la bière.

La civilisation européenne n'a guère contribué à modifier ces coutumes indiennes. Les Européens promulguèrent, toutefois, les premiers décrets et les premières lois interdisant l'usage et la vente de marijuana et de cocaïne. Au 19^e siècle, différents décrets de ce genre furent mis en vigueur au Brésil contre l'usage de la marijuana dans les zones urbaines. Les contrevenants étaient emprisonnés. La vie de famille fut, dans une large mesure, restaurée parmi la population indigène.

La cupidité, nouvelle menace pour la famille

Si l'usage d'hallucinogènes et d'alcool constitue, en Amérique latine, une coutume très ancienne, on a toutefois constaté, depuis une trentaine d'années, une progression alarmante et impressionnante de la consommation de ces substances. La cause? La désagrégation accélérée de la famille sous l'impact de l'industrialisation, de l'invasion des foyers par des médias tels que la radio, la télévision, les journaux et les magazines, de l'aggravation explosive de la criminalité, et de l'apparition, avec de sérieuses répercussions sociales, du crime organisé axé sur la drogue, dont le but ultime est de démanteler la famille pour des raisons de cupidité.

Bien que l'attention publique se concentre surtout sur l'usage des hallucinogènes, et en particulier de la marijuana et des dérivés de coca, l'alcoolisme demeure la cause principale de la plupart des problèmes d'ordre

social et de santé dans les foyers latino-américains.

En 1975, une enquête effectuée dans cinq grandes villes latino-américaines révéla que de 30 à 35 pour cent des hommes âgés de 15 à 64 ans buvaient à l'excès. Plus de la moitié des personnes interrogées déclarèrent avoir éprouvé un problème social, économique ou de santé, directement lié à une forte consommation d'alcool.

Le mythe selon lequel les problèmes de l'alcoolisme ne se rencontreraient que chez les pauvres et les couches les moins éduquées de la société subsiste encore dans certains milieux. Mais les informations recueillies, dans les zones urbaines de l'Amérique latine, révèlent une image différente. Les problèmes liés à l'alcoolisme, chez l'homme, se manifestent de la même façon dans toutes les couches sociales. Chez la femme, toutefois, ces problèmes semblent liés dans une mesure significative à la classe sociale. Les femmes ayant reçu une éducation plus poussée et appartenant aux classes moyennes supérieures, sont plus sujettes à des problèmes de consommation d'alcool que celles des classes inférieures.

Au Mexique, l'alcool se consomme beaucoup plus que les autres drogues. Quelque 10 pour cent de la population mexicaine sont considérés comme souffrant d'alcoolisme. Selon les statistiques officielles mexicaines, cinq millions de personnes sont affectées par des problèmes d'alcoolisme. Il y a, par exemple, au Mexique, plus de 900 000 invalides victimes de l'alcool. Le chiffre de cinq millions ne tient pas compte de ceux qui, sans être déjà alcooliques, boivent cependant trop.

En Argentine, le nombre des alcooliques est évalué à plus d'un million, soit 5 pour cent de la population. La consommation de boissons alcoolisées distillées, par personne, à Porto Rico, n'est dépassée

que par celle de la Russie et de la Pologne. On estime que 2 pour cent de la population totale de Porto Rico souffre d'alcoolisme.

Selon le Département de recherche chilien, le nombre annuel d'infractions à la loi est en augmentation de 6 pour cent, mais les infractions liées à l'alcool représentent 23 pour cent du total. L'alcoolisme est actuellement une source de préoccupations majeures pour les autorités chiliennes.

L'abus des sédatifs

En comparaison de l'alcoolisme, la toxicomanie apparaît comme un problème secondaire. Mais les problèmes suscités par la drogue sont beaucoup plus étendus et néfastes que ne le montrent les preuves et les données disponibles. Dans la plupart des pays latino-américains, il n'existe pratiquement aucune réglementation, ni aucun contrôle efficace, sur des substances asservissantes telles que les sédatifs et les barbituriques. Et là où l'une ou l'autre forme de contrôle est en vigueur, elle est généralement éludée. En Bolivie, par exemple, le contrôle est confié à trois ou quatre agents chargés d'inspecter les pharmacies dans tout le pays. Ce nombre d'agents ne suffirait même pas pour assurer l'inspection des pharmacies de la seule capitale!

Le Brésil a introduit un contrôle strict sur les drogues pures ayant des effets nocifs sur le cerveau. Mais les industries, intéressées par le profit, ont commencé à mélanger ces drogues psychoactives pures avec d'autres substances, pour pouvoir les commercialiser. Une fois mélangées de cette façon, les drogues en question ne sont plus soumises à de stricts contrôles officiels, et peuvent, par conséquent, s'acheter sans difficulté.

Le taux le plus élevé d'usage de tranquillisants, d'amphétamines et de barbituriques, en Amérique latine, a été constaté chez les femmes d'âge moyen appartenant aux classes moyennes, au Pérou et en Bolivie. Dans ces pays, on rencontre facilement des femmes qui consomment ces drogues en quantités supérieures à celles que recommandent les médecins, principalement parce que la *publicité* les amène à croire qu'elles ont besoin des drogues en question pour surmonter leurs frustrations émotives.

Ce phénomène n'est pas considéré, en général, comme une dépendance à

l'égard de la drogue, au sens habituel du terme, étant donné que les personnes concernées ne sont pas dépendantes de ce que l'on entend normalement par "drogue", comme les hallucinogènes, etc.

Néanmoins, la prise constante de tranquillisants, d'amphétamines et de barbituriques aboutit souvent à un état critique de désespoir, d'incertitude et d'abattement chez le consommateur. Elle accroît, en outre, largement la probabilité de l'usage futur d'alcool et d'hallucinogènes, et de l'accoutumance à ces produits.

Chaque jour, un nombre croissant d'enfants en sont réduits à vivre dans les rues des grandes villes latino-américaines. Ils y subsistent sur ce qu'ils peuvent voler ou trouver dans les décharges publiques. A Bogotá, en Colombie, des groupes de ces enfants, appelés *gamins*, choisissent leurs principales victimes parmi les touristes.

Au Pérou, à Panamá, en Bolivie et en Colombie, ces bandes d'enfants de familles pauvres représentent le stade initial de la genèse de la délinquance organisée, de la prostitution et d'autres vices. Il n'est pas rare de voir ces enfants en haillons fumer de la marijuana ou inhaler les vapeurs d'essence des voitures, méthode efficace pour se "camer" gratuitement.

Des études récentes, effectuées au Mexique, ont révélé que 13 sur mille des adolescents de 14 à 17 ans avaient inhalé des vapeurs de solvants: essence, *thinner*, etc. En outre, 3 sur mille de ces jeunes font un usage quotidien de ces produits.

Ce à quoi nous assistons, en Amérique latine, c'est la désagrégation de la famille, en particulier dans certains quartiers des zones urbaines pauvres. Dans les zones plus prospères, on constate un accroissement phénoménal de l'usage de tranquillisants, de barbituriques et d'autres sédatifs, par des femmes débordées par les pressions de la vie. Le résultat, ce sont des milliers d'enfants poussés dans des situations sociales où la dépendance à la drogue est pratiquement inévitable.

Des drogues dures également

L'usage de drogues plus dures s'étend également dans les Amériques. La Bolivie est aujourd'hui l'un des

principaux producteurs de cocaïne. La vaste majorité des paysans boliviens cultivent le coca et, pour 70 pour cent de la population, mâcher des feuilles de coca est aussi normal que fumer pour d'autres, dans le monde.

En Colombie, le trafic, la production et la consommation de stupéfiants constituent des problèmes de plus en plus préoccupants. Quarante-cinq pour cent des lycéens ont, un jour ou l'autre, pris des hallucinogènes. PROMETEO, une organisation qui se consacre à la récupération des drogués, a montré que la cause principale de l'usage de la drogue résidait dans la désagrégation de la famille et dans le déclin de la formation du caractère par le système éducatif.

En Equateur, tout comme en Colombie, la production de cocaïne représente une activité importante.

En dépit du contrôle strict exercé sur les drogues par les autorités, au Chili, on estime que dans ce pays 2 600 enfants sont arrêtés, chaque année, pour trafic et consommation de drogues. Chaque semaine, une moyenne de 50 mineurs (jusqu'à 17 ans) affrontent la police, les tribunaux et souvent la prison pour avoir consommé des stupéfiants.

Suivant des indications basées sur les cas enregistrés par la police fédérale et le Centre national de rééducation sociale (CENARESO), en Argentine, le nombre des consommateurs habituels ou occasionnels de stupéfiants est de l'ordre de 50 000.

Au Venezuela, le groupe le plus atteint par la consommation de stupéfiants est la population des écoles moyennes et des universités.

L'alcoolisme et la drogue affectent la société latino-américaine. Mais ils ne constituent pas la cause première. Celle-ci réside dans la désagrégation de la famille latino-américaine.

Le résultat est un cercle vicieux. La dislocation de l'unité familiale conduit à une consommation accrue d'alcool. Celle-ci engendre la menace de l'*alcoolisme* — source de problèmes constants dans les foyers en débandade.

La solution aux problèmes de la toxicomanie, de l'alcoolisme et de beaucoup d'autres tragédies consiste à retrouver les vraies valeurs spirituelles, à comprendre ce qu'est l'homme — et à apprendre le véritable but de la vie humaine. □

DE L'ESPOIR POUR UNE JEUNESSE DESESPERÉE

par Clayton Steep

Heidi S. écrit son journal personnel. Elle est droguée à l'héroïne. Neuf semaines après un "mauvais voyage", elle note cette réflexion: "Même si je devais ne pas en revenir, ça m'est égal. De toute façon, une autre guerre est imminente!"

Un problème chez les Allemands

L'anxiété face à la vie (les Allemands l'appellent "Lebensangst") affecte grandement l'Allemagne de l'Ouest, aujourd'hui. L'appréhension d'une guerre nucléaire est l'une des nombreuses raisons qui ont amené Heidi à se droguer; c'est aussi une des causes de l'usage croissant des drogues en général, à travers toute l'Europe de l'Ouest. En Allemagne de l'Ouest, le désespoir a fait grimper le nombre de crimes en relation avec la drogue de 21.3% entre 1979 et 1980, plus rapidement que toute autre catégorie de crimes. C'est en quantités de plus en plus grandes que la marijuana, le haschisch, l'héroïne et la cocaïne entrent dans le pays en contrebande. Ces maux touchent également d'autres régions de langue allemande, comme l'Autriche et l'Allemagne de l'Est.

Les problèmes de drogue sont le reflet de douloureux problèmes sociaux, communs à ces régions industrialisées d'Europe de l'Ouest. *La détérioration graduelle de la cellule familiale* joue un rôle déterminant. Soixante pour cent des toxicomanes sont issus de foyers brisés ou de familles monoparentales. Là où le

milieu familial est apparemment en bonne santé, les conseillers en toxicomanie entendent souvent ce genre de réflexion: "Mes parents n'ont jamais pris le temps de s'occuper de moi..." Au cours d'une étude réalisée à Cologne, et portant sur la vie familiale d'une centaine de jeunes gens s'adonnant à la drogue, les chercheurs ont découvert, dans à peu près tous les cas, une absence chronique de communication à l'intérieur de la famille.

En outre, de nombreux parents ont eux-mêmes recours à des stimulants. Les Allemands de l'Ouest dépensent des sommes d'argent incroyables pour l'achat d'alcool et de tabac. Les autorités évaluent à 1,6 million le nombre des alcooliques en République fédérale d'Allemagne, 1 million en Allemagne de l'Est, et 300 000 en Autriche. Le docteur Reinhart Stalman, psychologue à Munich, déplore la situation en ces termes: "Nous, les Allemands de l'Ouest, sommes devenus un peuple de buveurs au cours des derniers trente ans. Cinquante-huit pour cent des hommes boivent de la bière chaque jour, dix-huit pour cent boivent du vin et treize pour cent prennent quotidiennement des liqueurs fortes... Dans notre vie d'abondance, "prendre un verre" est devenu une chose essentielle... à un point tel que notre jeunesse est soumise à une sorte de pression sociale qui l'incite à boire..."

Les spécialistes reconnaissent l'importance de cette pression constante. Le centre fédéral pour la santé et l'éducation a publié une brochure qui contient la mise en garde suivante: "Le mauvais usage des drogues telles que l'alcool, la cigarette et les médicaments par les parents et les adultes, devient pour nos enfants un modèle de

comportement à imiter. Ils en viennent à considérer l'abus des drogues comme une forme de *réponse impersonnelle à un besoin*."

Pourquoi ce "besoin" de fuir la réalité — d'obnubiler son esprit, et d'émousser ou de stimuler artificiellement ses sens? Que manque-t-il pour que la vie soit vide et terne à ce point? Le docteur Rolf Affeman, un psychologue bien connu de la ville de Stuttgart, a bien identifié le problème. Récemment, il a écrit ceci au sujet des crimes en relation avec la drogue chez les jeunes: "Si nous voulons... survivre en tant que société, chacun doit établir de nouvelles priorités. Nous devons réapprendre la vérité ancienne, selon laquelle l'homme ne vit pas de pain seulement... Si nous persistons dans notre mode de vie actuel, nous nous détruisons nous-mêmes, ainsi que le monde que nous avons bâti."

Le désenchantement et la déception, aujourd'hui, sont les fruits d'une société matérialiste orientée vers le profit et basée sur la voie égoïste qui consiste à "prendre". Un changement radical doit se produire dans l'orientation de notre société, et dans notre façon de vivre. C'est alors seulement qu'on s'attaquera à la cause profonde des problèmes de drogue et d'alcool.

La plus grande préoccupation en Suisse

Le souci premier, chez les Suisses, concerne la drogue. Les gens s'en inquiètent beaucoup plus que de la violence dans les rues, de l'inflation ou des problèmes relatifs au logement ou à l'environnement.

Lors d'une enquête faite dans ce pays, 10% des personnes interrogées ont reconnu avoir déjà fait usage de drogues. Il est question ici de drogues traditionnelles, mais en réalité, le problème est encore plus large. Un

nombre troublant de jeunes Suisses se lancent dans l'absorption d'analgésiques et de médicaments (qu'on peut obtenir un peu partout sans ordonnance médicale), les mélangeant même à de l'alcool. N'importe qui peut facilement acheter des médicaments et se procurer de l'alcool.

Comme dans tant d'autres pays, les efforts déployés pour résoudre le problème de la drogue sont principalement dirigés sur l'interruption des approvisionnements, la poursuite en justice des distributeurs, et sur la diffusion de l'information au sujet des dangers pour les consommateurs. Mais toutes ces mesures ne s'adressent qu'aux effets du problème. On accorde trop peu d'attention aux *causes*!

Un criminaliste genevois, qui s'est occupé des dossiers de plusieurs toxicomanes, a récemment fait la remarque suivante: "Tous les cas que j'ai rencontrés, chez les jeunes qui se droguent, se caractérisaient, sans exception, par une absence totale de communication entre la jeune personne en cause et sa famille."

Les perturbations familiales jouent, bien sûr, un rôle important, mais le problème est encore plus profond. Les drogues comblent un vide ressenti face à l'existence même; elles servent parfois de substitut quand la personne ne saisit pas le sens réel de la vie. Le responsable d'un programme de réhabilitation, en ce domaine, a résumé la situation en ces termes: "Il est facile de se procurer de la drogue. Alors, le dégoût de la vie et un certain désespoir poussent l'individu à se réfugier dans le carcan d'un paradis artificiel où se développe un processus qui conduit au suicide. J'insiste sur le fait qu'il est faux de parler de "guérir" ceux qui s'adonnent à la drogue. Ils ne sont pas malades. La désintoxication est inutile s'il n'y a pas autre chose, pour eux, au bout du chemin."

La vie à un but vers lequel nous devons canaliser nos énergies, mais combien l'ont découvert? Combien de personnes savent pourquoi elles sont nées?

"La filière française"

Quand on a levé le voile sur le problème de la drogue, tel qu'il existe chez les jeunes Français, ce fut la consternation! On avait eu, auparavant, une certaine répugnance à voir le problème, et même à admettre qu'il existait. Mais tout d'un coup, il faisait la manchette des journaux et il

occupait la première place dans les bulletins de nouvelles à la télévision. Plus le phénomène a attiré l'attention du public, plus on s'est rendu compte de son ampleur.

Il fut particulièrement troublant de prendre conscience que le mal ne se limitait pas seulement aux "marginaux" qui rejettent la société, ou aux délinquants de certains quartiers dénigrés de Paris. Il était répandu dans toute la France, dans les pittoresques villages de campagne comme aux alentours des centres industriels — à tous les niveaux de la société. On ne pouvait donc plus décrire la consommation de drogues comme un "phénomène américain qui ne se produit pas chez nous".

Une tendance alarmante à faire usage des drogues s'est manifestée chez des individus de plus en plus

ne cherche pas à me détruire. Mais je n'ai rien à faire, rien, rien..."

Des parents, des éducateurs, des juges, des médecins et des policiers, préoccupés par cette question, ont dressé une liste des principales caractéristiques du type de milieu environnant, qui peut inciter un jeune à se droguer. Ils ont constaté que ces caractéristiques sont généralement les suivantes: une situation familiale bouleversée, un mariage brisé ou en difficulté, un conflit particulier, ou un manque de communication entre les parents et les enfants, ou encore des problèmes chez d'autres membres de la famille comme les maladies mentales, un comportement suicidaire, l'abus de drogues ou l'alcoolisme.

En France, l'alcoolisme dans la famille peut avoir une incidence particulière, puisque ce pays détient le



PLUS FACILES A SE PROCURER que la drogue, les boissons alcoolisées sont consommées par un nombre croissant de jeunes, en Europe. Parmi les raisons évoquées: la pression du groupe, la forte envie de faire un "voyage", le désir d'oublier les conflits familiaux et les problèmes mondiaux.

jeunes. La plupart de ceux qui se droguent ont entre 12 et 25 ans.

Pourquoi tant de jeunes se tournent-ils vers le haschisch et les autres hallucinogènes? Pour le plaisir, par attrait du défendu, pour faire comme les autres, par habitude, pour "oublier" les problèmes qu'ils ont à l'école ou à la maison. Un adolescent, qui renifle de la colle, fournit cette autre raison: "Je

record mondial de consommation d'alcool par habitant. Cette consommation s'élève annuellement à 16 litres par personne, en terme d'alcool *pur*!

On a établi des programmes visant à faire échec à l'usage des stupéfiants. Certains de ces programmes informent le public sur le phénomène et ses dangers; d'autres soutiennent les efforts des parents qui ont des enfants

aux prises avec ce problème; d'autres encore aident les consommateurs de drogues à rompre avec cette habitude.

Cependant, toutes ces approches n'atteignent pas le cœur du problème. Elles n'améliorent pas la vie de famille

et ne corrigent pas les situations *avant* qu'elles ne conduisent à faire usage des drogues. Elles ne tendent tout simplement pas à changer la nature humaine.

Ulrich Edel a produit un film très

En Hollande, c'est la bataille contre la bouteille

Le Hollandais a échangé son thé, son lait, la fréquentation de l'église et sa générosité contre l'alcool! Un demi-million de personnes se sont ainsi plongées dans ce fléau social, en aimant un peu trop *la bouteille*. . . Cette inquiétante déclaration est parue récemment dans "De Telegraaf" d'Amsterdam, le plus grand journal du pays. Elle est tirée de la chronique médicale, signée par le docteur J.M. Janbroers.

Il est très difficile, pour les journalistes, de déterminer la raison précise de cette soif soudaine chez les Hollandais. Pourtant, les faits sont là! Chez les adultes aussi bien que chez les jeunes, la consommation d'alcool a doublé dans l'espace de dix ans.

Le problème touche les hommes politiques, les hommes d'affaires, les journalistes, les spécialistes en relations publiques; il affecte le monde de la mode, du spectacle et de la télévision. Auparavant, il était hautement inconvenant et indigne de la part d'une femme distinguée hollandaise de prendre de l'alcool. Les femmes, aux Pays-Bas, ne consommaient pratiquement pas d'alcool. Mais la situation a bien changé.

Aujourd'hui, l'alcoolisme monte en flèche chez les femmes, non seulement dans les grandes villes, mais aussi dans les régions rurales. Les développements résidentiels modernes, autour des petites villes et des villages de Hollande, ont vu s'accroître le nombre des "épouses délaissées", dont les maris sont affairés en villes.

Ces nouveaux développements ont attiré, sur leur territoire, un nombre considérable de gens des grandes villes comme Amsterdam et Rotterdam; dans la plupart des cas, ces nouveaux arrivants se sentent seuls, parce qu'ils n'ont aucun lien avec ceux de leur nouveau milieu, ni aucune parenté avec les gens de la population locale.

Le directeur du bureau de consultation pour les Alcooliques, dans une des provinces les plus éloignées de Hollande, a déclaré ce qui suit: "D'habitude, on retrouvait les femmes s'adonnant à l'alcool chez les prosti-

tuées et les entraîneuses. Aujourd'hui, des tas de jeunes épouses solitaires sortent la bouteille de sherry, dès 10 heures le matin, aussitôt que le mari est parti au travail et que les enfants sont partis à l'école."

Cette habitude de boire va en s'aggravant chez les Hollandais, considérés pourtant, il y a encore 25 ans, comme un des peuples les plus sobres du monde. L'aspect le plus troublant du problème est sans aucun doute l'augmentation effarante de la consommation d'alcool chez les adolescents. Jusqu'à ces dernières années, ceux de la jeune génération, qui recherchaient des sensations, se tournaient principalement vers les drogues douces comme la marijuana. Mais l'année 1981 a connu une baisse d'intérêt pour la drogue chez les jeunes. C'est plutôt l'habitude de boire qui s'est développée, et qui a atteint des proportions inquiétantes chez des écoliers de plus en plus jeunes (à partir de l'âge de 10 ou 11 ans).

Dans un centre de lutte contre l'alcoolisme, un membre du personnel s'est montré stupéfait de constater à quel point les parents hollandais sous-estiment généralement le problème. Il s'est exprimé en ces termes: "Des parents se montrent indignés de l'ouverture, dans leur voisinage, d'un nouveau centre d'accueil pour drogués, mais lorsque je leur indique que le café du coin représente un danger encore beaucoup plus grand pour leur progéniture, ils refusent tout simplement de me croire."

En Hollande, une importante assistance professionnelle est offerte à tous les alcooliques qui le désirent. Cependant, la plupart des traitements sont orientés vers les effets plutôt que vers les causes. Le responsable d'une agence spécialisée en la matière évalue les efforts déployés de façon assez pessimiste: "On pourrait nous comparer à des gens qui tentent d'éponger le plancher alors que le robinet est encore ouvert." □

— Bram de Bree et Johan Wilms

controversé, mais aussi très populaire chez les jeunes, en France et dans les autres pays d'Europe. Il raconte l'histoire d'une jeune fille de 13 ans, droguée et prostituée. Edel affirme qu'à travers le réalisme du film, il tente de décrire les horreurs réelles du monde de la drogue. Il déclare ceci: "Ce qui frappe chez les jeunes drogués des années 80, c'est qu'ils renoncent à la vie avant même de l'avoir vécue. Ils regardent le monde des adultes et ils "débarquent", comme on débarque d'un train . . . Mais, ni cette raison, ni la morosité des villes, ni les carences de la famille ou de l'école ne suffisent à expliquer cette sorte de rejet total. C'est tout "l'appareil spirituel" de la société qui doit être blâmé. Il ne s'agit pas simplement d'un malaise économique et social, mais bien d'un malaise psychologique et spirituel."

C'est justement cet aspect spirituel que la plupart des programmes de lutte contre la drogue ne couvrent pas de façon adéquate. C'est pourquoi le problème ne peut être solutionné.

S'attaquer à la racine du mal

De nombreuses personnes, impliquées dans des programmes de prévention et de réhabilitation, reconnaissent que la cause de tout le problème est de nature spirituelle. En même temps, plusieurs de ces personnes admettent négliger cette cause fondamentale, et limiter leur champ d'action aux effets. Pourquoi?

La société n'a pas accepté de faire face à ses responsabilités spirituelles. C'est ce qui se passe depuis le tout début de l'humanité. Quand Dieu a créé les premiers êtres humains, Il leur a donné Ses grandes lois spirituelles. En plus, Il leur a offert Son Esprit — Son propre caractère et Sa force. Ces dons inestimables garantissent une vie abondante et joyeuse.

Une société soumise aux lois divines ne connaîtrait pas des problèmes de drogue et d'abus d'alcool. Elle ne connaîtrait pas, non plus, le drame des mariages brisés, des situations familiales perturbées et des enfants abandonnés! Les gens se verraient enseigner le pourquoi de l'existence. Ils comprendraient alors l'impressionnant but de la vie. Il n'y aurait plus aucun besoin de fuir dans "l'euphorie" passagère des stupéfiants. Personne ne tenterait plus de combler le vide de son existence, en se réfugiant dans l'absorption de substances psychoactives. Ce vide

serait comblé par l'Esprit de Dieu — Sa vigueur et Son inspiration.

Les premiers êtres humains devaient décider si c'était là le choix qu'ils étaient disposés à faire. En résumé, ils ont répondu à peu près en ces termes: "Non, nous préférons chercher le bonheur à *notre* façon. Nous n'acceptons pas que Dieu nous montre ce qu'il faut faire par les lois qu'Il a révélées!"

La première famille humaine a donc rejeté Dieu et Ses préceptes. Depuis lors, la race humaine a suivi sa propre voie, confuse, inefficace, et vouée à l'échec. Dieu a décidé de permettre tout ceci jusqu'à ce que l'humanité en soit fatiguée et malade!

Dans Romains 1:28-32, nous trouvons la description de la société d'aujourd'hui, et comment elle en est arrivée là. On y lit ce qui suit: "Comme ils [les êtres humains] ne se

sont pas souciés de connaître Dieu [ils L'ont rejeté], Dieu les a livrés à leur sens réprouvé, pour commettre des choses indignes" (verset 28).

Ces "choses indignes" comprennent l'usage de la drogue, l'abus d'alcool et tous les autres fléaux qui tourmentent le monde. Poursuivez cette lecture jusqu'au verset 32, et voyez par vous-même comment plusieurs des maux qui y sont décrits — incluant l'homosexualité — font partie de la condition humaine actuelle.

Il existe une solution réelle et définitive à l'usage de la drogue et à l'abus d'alcool, comme à tous les autres problèmes de ce monde. Elle consiste à rejeter la voie que l'humanité a suivie jusqu'ici, et à se tourner vers l'Eternel Dieu et vers les lois qu'Il nous a révélées. C'est vrai pour un individu, et c'est également vrai pour une nation.

Le simple fait d'informer le public du danger des drogues et de l'abus d'alcool, ainsi que l'imposition de sanctions plus lourdes aux vendeurs de stupéfiants ne règlent pas vraiment le problème. Le coeur de l'homme doit changer. La nature humaine doit changer. L'esprit doit changer et éliminer le désir d'avoir recours aux stimulants et aux hallucinogènes.

Vous trouverez une analyse plus complète de cette question dans notre brochure gratuite intitulée *Jamais compris auparavant — Pourquoi l'humanité ne peut résoudre ses maux*. Ecrivez-nous sans tarder pour recevoir votre exemplaire gratuit. Demandez en même temps cette autre publication gratuite: *Pourquoi êtes-vous né?* Vous y découvrirez la raison de l'existence — celle pour laquelle vous êtes né sur cette terre! □

Editorial

(Suite de la page 1)

Son Fils unique afin que ce Fils paie l'amende de nos péchés. Ce Dieu tout-puissant ressuscita Son Fils, Jésus-Christ, Le faisant naître Dieu par Sa résurrection, et Lui donna toute la PUISSANCE et toute la GLOIRE de l'univers. Il fit ainsi du Christ l'Administrateur suprême, le Chef exécutif, le Gouverneur de cet univers infini!

De plus, par l'intermédiaire de Jésus-Christ, Dieu le Père nous a rendus capables d'être engendrés de Son glorieux Saint-Esprit et de devenir Ses Fils.

C'est par le Christ vivant que nous recevons le Saint-Esprit — la VIE — la NATURE de Dieu! Et, en recevant le Saint-Esprit, nous devenons cohéritiers avec le Christ, afin que, lors de la résurrection, nous puissions à notre tour être ressuscités *Fils de Dieu*. Jésus-Christ était le premier-né d'entre plusieurs. Lui, le Christ, a déjà hérité Sa gloire — et nous, par Lui, pouvons devenir *cohéritiers* avec Lui, ayant le droit de partager, un jour, avec Lui, la gloire divine.

Saisissez-vous la portée de cette vérité? *Nous aurons le droit de partager avec Dieu tout ce qui Lui appartient*. Mais vous rendez-vous compte qu'il nous est possible de posséder, à l'heure actuelle, une partie

de cette puissance, et d'en être imprégnés, alors même que nous sommes encore charnels et mortels? Oui, même dans cette vie humaine, qui est fragile et éphémère, nous pouvons avoir l'aide de Dieu, Sa sagesse, Sa protection contre tout mal, Sa guérison lorsque nous sommes malades, Sa paix d'esprit, la délivrance de tous nos soucis — bref, tous les attributs du caractère de Dieu: Son AMOUR divin, Sa FOI, Sa PATIENCE, Son ASSURANCE, Sa BONTÉ, Son POUVOIR de surmonter toutes nos difficultés.

C'est par l'Eternel Dieu, et par Lui seul, que nous pouvons être imprégnés du vrai bonheur et de la vraie joie. Par Lui seul, il nous est possible d'acquérir la connaissance de ce qui a une *valeur réelle*; par Lui seul, enfin, il nous est possible de connaître le BUT de la vie, la VOIE de toute bonne chose. "Toute grâce excellente et tout don parfait descendent d'en haut, du Père des lumières" (Jacques 1:17).

Il nous est possible, en effet, d'avoir tout cela dans la mesure même où nous nous soumettons à Lui et à Sa volonté, telle que celle-ci nous est révélée dans Sa parole.

Il s'agit donc d'un rapport intime entre notre Créateur et nous. C'est une parenté de Père et fils, dont nous ne pouvons imaginer la magnificence, tant que nous avons cette vie charnelle. Un fils charnel peut ressentir en lui-même un esprit d'antagonisme contre son père humain; mais la vraie conversion,

qui établit entre notre Créateur et nous cette parenté de "Père et fils", supprime et détruit toute attitude hostile envers Dieu. Lorsque nous sommes convertis, nous aimons Dieu, nous Le révérons, et nous L'adorons.

Méditez un instant afin de saisir ce qu'un tel contact avec le Dieu vivant signifie. Notre contact est avec ce Dieu tout-puissant, le Créateur de tout ce qui existe, Celui qui gouverne l'univers entier. Son pouvoir est supérieur à toute force et à toute énergie. Sa connaissance est infinie; Sa sagesse est parfaite. Non seulement ce Dieu révèle, à Ses *enfants engendrés*, le grand dessein de la vie, Ses lois et les voies de la paix, du bonheur, de la prospérité et de la joie — et cela dans Sa parole, qui ne peut être comprise que par Ses enfants "engendrés", et conduits par l'Esprit — mais aussi Il intervient *personnellement* en notre faveur, lorsque nous nous adressons à Lui par nos prières et par notre adoration.

Ainsi donc, Il guide en toutes choses Ses enfants engendrés. Il dirige les circonstances en leur faveur. Il nous donne, lorsque nous le Lui demandons, la grâce et la faveur aux yeux de ceux avec qui nous avons des rapports. Il nous délivre de nos tentations et de nos difficultés. Il nous guérit lorsque nous sommes malades. Il rend prospères ceux qui se fient à Lui et qui Lui obéissent.

Oui, "toute grâce excellente et tout

don parfait descendent d'en haut, du Père des lumières". Il nous bénit immensément. Et le Christ, notre Dieu vivant, nous a promis qu'Il ne nous abandonnera jamais!

Pensez donc à ces bénédictions! Pensez à la VIE ABONDANTE que Dieu accorde à ceux qui Lui obéissent et qui sont engendrés de Lui. Pensez à la gloire et à la puissance indescriptible ainsi qu'à la joyeuse vie éternelle, que nous hériterons dans le Monde à Venir — pour l'éternité!

Après avoir considéré tout cela, examinez ma question du début, pour savoir quel serait le pire péché que l'on pourrait commettre. La réponse est maintenant évidente, n'est-ce pas? Le pire péché, c'est le fait d'avoir un AUTRE dieu devant la face de l'Eternel!

Toute chose qui attire votre intérêt plus que Dieu constitue une idole que vous avez devant la face de l'Eternel! Personne ne pourra être réellement converti — c'est-à-dire devenir enfant engendré de Dieu — avant que son idole n'ait été écrasée, et rejetée de son cœur et de son esprit.

Auparavant, sans m'en rendre compte, j'avais moi-même une grande idole. C'était ma vanité: mon désir d'être considéré comme un homme d'affaires important, un homme ayant réussi, et capable d'acquérir tout ce que l'argent peut acheter. A mon esprit charnel, une telle ambition semblait tout à fait normale et logique; j'étais dans les affaires. . . .

C'était là une idole. En fait, j'ai adoré avec tant d'énergie, tant d'enthousiasme et de passion cette idole consistant à être un homme d'affaires prospère, qu'il m'a fallu souffrir pendant 28 années la pauvreté qui me fut infligée, et cela, bien que durant les 21 dernières années, j'aie cherché honnêtement le Royaume de Dieu et Sa justice. Il m'a fallu, en effet, tout ce temps pour pouvoir éliminer de mon cœur et de mon esprit cette idole que je m'étais faite. Après cela, Dieu m'a béni et me donna tout ce dont j'avais besoin dans ma vie, comme le Christ l'a promis.

Oui, j'avais une idole — quelle est la vôtre? Que cherchez-vous premièrement? Les plaisirs charnels? Les programmes de télévision? Votre femme? Votre mari? Vos enfants? Quelle est la chose au monde que vous ne pouvez sacrifier devant l'Eternel Dieu? C'est là votre idole, et vous

devez l'abandonner. Si vous ne renoncez pas à cette idole, vous commettrez le pire péché contre Dieu. Elle vous empêchera d'avoir un contact personnel avec Dieu.

Notre Créateur nous dit que Ses oreilles ne sont pas trop dures pour entendre nos demandes, et que Sa main n'est pas trop courte pour venir à notre aide. "Mais ce sont vos crimes qui mettent une séparation entre vous et votre Dieu; ce sont vos péchés qui vous cachent sa face et l'empêchent de vous écouter" (Esaïe 59:2-3).

Vous devez être prêt à abandonner tout ce que vous avez, afin de suivre les traces du Christ, tel que le dit l'apôtre Pierre sous l'inspiration divine; sinon, vous serez séparé de l'Eternel Dieu.

Nos possessions matérielles, dans ce monde, sont éphémères, insignifiantes, et de peu d'importance. Néanmoins, il nous est possible de JOUIR de cette vie, et de partager à l'heure actuelle la BEAUTE incomparable, la SPLENDEUR, la GLOIRE, et le BONHEUR réel qui appartiennent à Dieu, et qui viennent de Lui.

Nous pouvons avoir toutes ces bénédictions en abondance et dans une mesure toujours croissante. L'Eternel Dieu nous donne "les arrhes" de la vie éternelle et glorieuse au cours de cette vie. Bien que ce monde soit actuellement malheureux et plein de découragement, nous pouvons partager, en effet, la GLOIRE, la PAIX et le BONHEUR du Christ en nous!

Le plus grand péché, c'est donc le péché qui nous empêche d'obtenir cet héritage suprême. Et la plus grande punition qui puisse être infligée à tout être humain, c'est d'être séparé de Dieu, une fois pour toutes, et d'une manière irrévocable.

Ce monde s'est séparé de Dieu; il s'en est séparé lui-même. Mais non pas d'une manière irrévocable. Il vous est donc possible, en tant qu'individu, d'avoir libre accès à Dieu le Père par l'intermédiaire de Jésus-Christ, notre Sauveur. Cette voie d'accès est la soumission inconditionnelle de votre volonté rebelle à la volonté et aux lois divines. La VOIE est donc par la foi en Jésus-Christ en tant que notre Sauveur personnel.

L'homme, sans Dieu, n'a aucun espoir, et sera perdu à jamais. Mais AVEC Dieu, il peut bénéficier de "toute grâce excellente et [de] tout don parfait [qui] descendent d'en haut, du Père des lumières". □

INTERVIEW

(Suite de la page 16)

ou inférieur. Et cette soumission dont vous parlez n'est qu'une soumission "dans le Seigneur". Une famille, c'est comme une équipe où chaque membre travaille en harmonie avec les autres. S'il y a un esprit de coopération, un esprit de paix et d'amour, les décisions prises seront toujours partagées par les autres membres de la famille.

Q: On vous entend, chaque jour, parler de divers problèmes. Vous abordez également les problèmes de société, et l'on se rend compte qu'il y a un caractère très moral à ce que vous racontez. Par exemple, vous désapprouvez le divorce. Je crois que là, vous vous élevez en quelque sorte contre un certain nombre de choses qui vous paraissent un peu anormales.

R: C'est l'un des Dix Commandements qui condamne et qui défend l'adultère. Si le monde, aujourd'hui, respectait les Dix Commandements, nous aurions une société heureuse. C'est Dieu qui S'élève contre le divorce et contre l'adultère. Nous prêchons et nous proclamons l'observance des Dix Commandements, que ce soit le respect des enfants envers leurs parents, ou l'amour du prochain. Dieu a dit: Tu ne tueras pas; tu ne mentiras pas; tu ne voleras pas; tu ne commettras pas d'adultère. Nous nous élevons donc contre ce genre de choses, qui sont synonymes de péché. Et ce sont ces péchés qui ont amené l'humanité à l'état chaotique dans lequel nous nous trouvons tous, aujourd'hui.

Q: Il y a une espèce de dédoublement de la personnalité: Vous me dites que ce que vous pensez ne compte pas, mais vous avez quand même un certain nombre d'opinions. Cela m'inquiète un peu, parce que je suis certain que vous pouvez profiter de votre situation de prophète pour glisser quelques anticipations. Comment arrivez-vous à distinguer les deux personnes? Dibar Apartian l'homme — et Dibar Apartian, le prophète? Est-ce que vous pouvez faire un distinguo entre les deux?

R: Tout d'abord, je ne suis pas prophète. Je parle de prophéties parce que je comprends la Bible. Certes, j'ai

mes opinions personnelles sur beaucoup de choses, mais lorsque je parle de la Bible, je dis ce qu'elle proclame — et non pas ce que je pense. Il y a une grande différence entre ce que la Bible dit, et ce qu'une personne peut penser. Lorsque je parle de divorce, d'adultère, ou de crime, je proclame ce que la Bible enseigne. De même lorsque je parle du Monde à Venir, ce ne sont pas mes opinions, mais les déclarations bibliques que je révèle.

Q: *Cela fait 22 ans environ que vous parlez à la radio, concernant Le Monde à Venir. Mais ce monde-là n'arrive toujours pas!*

R: Vous savez, à l'époque de Noé, les gens disaient également que le Déluge ne viendrait pas. Lisez votre Bible, surtout le 24^e chapitre de l'Evangile selon Matthieu. Le Déluge est venu alors que personne ne s'en doutait. Et vous savez fort bien ce qui s'est passé ensuite. Nous ne savons quand viendra la fin, mais elle n'est pas loin. Voyez l'économie mondiale, les disputes entre les races et entre les nations; voyez la pollution. Toutes ces choses montrent que nous nous dirigeons vers une catastrophe terrible, qui est très proche.

Q: *Et si vous vous trompiez?...*

R: Je peux bien me tromper, mais la Bible ne se trompe pas!

Q: *Certaines religions annoncent le retour du Christ sur cette terre pour bientôt. D'autres proclament l'établissement d'un gouvernement mondial. Est-ce que vous partagez ce genre d'arguments?*

R: Mais c'est cela le Monde à Venir que nous proclamons! Il s'agit du retour du Christ et de l'établissement du Gouvernement divin sur cette terre. Si vous lisez la Bible, vous verrez que le Christ a promis de revenir. Et Il va revenir.

Q: *Il y a longtemps que l'on attend!*

R: D'accord. Mais le Christ a donné l'exemple du figuier, pour parler de la date de Son retour. Du reste, ce soir, à la conférence biblique, je vais en discuter en détail, et révéler les événements qui vont amener cette catastrophe finale. Le Christ a dit qu'aux temps de la fin, il y aurait des famines et des tremblements de terre. Vous me direz maintenant que nous en avons toujours eu! C'est vrai,

mais non pas à l'échelle mondiale comme nous en avons maintenant. En ce vingtième siècle, les tremblements de terre sont plus fréquents que jamais par le passé. Et deux hommes sur trois ne mangent pas à leur faim. Lorsque j'étais en France, en 1945, juste après la Deuxième Guerre mondiale, personne ne pensait, à l'époque, qu'on pourrait avoir une autre guerre, du moins pas avant cent ans. Et pourtant, depuis lors, nous avons eu une soixantaine de guerres! Comprenez-vous pourquoi le Christ a dit qu'il y aurait des guerres et des bruits de guerres?

Q: *Des guerres, qui sont quand même créées par les hommes...*

R: Bien sûr! Toutes les guerres sont toujours créées par les hommes.

Q: *Oui, mais quand même! N'est-il pas possible, au niveau humain, de faire quelque chose? Est-ce que c'est tellement plus spirituel que cela? Ce n'est pas simplement une décision d'hommes?*

R: Quels sont les hommes qui prendraient des décisions sans égoïsme, sans préjugés, pour le bien de la collectivité? Toutes les nations veulent, pour ainsi dire, tirer la couverture de leur côté.

Q: *On ne va pas tellement mêler politique et religion, car je sais que vous n'aimez pas cela. Mais on vous qualifie d'anti-communiste. Qu'est-ce que vous répondriez? On dit, par exemple, que vous êtes un réactionnaire anti-communiste.*

R: On dit beaucoup de choses sur beaucoup de gens. Je ne suis contre personne. Nous ne sommes contre personne. Nous sommes contre le communisme, parce que le communisme refuse de croire en Dieu. Il y a une grande différence entre "être contre le communisme" et "être contre les communistes". Je le répète, nous ne sommes contre personne, mais contre les idées de ceux qui rejettent Dieu.

Q: *Oui, mais au nom de Dieu, beaucoup de crimes ont été commis!*

R: Vous avez parfaitement raison. Cependant, nier Dieu, ce n'est pas la solution non plus! Je préfère de loin avoir affaire avec une personne qui croit en Dieu qu'avec une personne, ou une nation, qui ne croit pas en Lui. Il y a toujours de l'espoir pour celui qui croit en Dieu!

Q: *Le problème de la Trinité, qui divise pas mal de religions en ce moment, qu'est-ce que vous en pensez?*

R: Là, mon ami, vous entrez dans un sujet vaste et intéressant. J'aurais voulu avoir toute une heure pour vous répondre là-dessus. La raison pour laquelle les gens voient des contradictions, dans la Bible, c'est qu'ils ne veulent pas se séparer de leurs traditions ou de leurs croyances traditionnelles. La Trinité n'est pas biblique. Cela peut vous surprendre, mais cela n'en est pas moins vrai. Certes, la Bible parle du Père, du Fils, et du Saint-Esprit. Mais ce dernier n'est pas une troisième personne; c'est l'Esprit des deux. Autrement dit, c'est le Saint-Esprit du Père et du Fils.

Q: *Donc, il n'y a pas un Dieu en trois personnes? La religion catholique, pourtant, y croit.*

R: La seule réponse que je puisse vous donner, c'est que la doctrine de la Trinité ne se trouve pas dans la Bible. A titre d'exemple, l'apôtre Paul, dans les salutations qu'il adresse aux diverses Eglises, mentionne clairement Dieu le Père et le Seigneur Jésus-Christ, mais jamais le Saint-Esprit. Pourquoi? Si le Saint-Esprit était une troisième personne, pourquoi ni l'apôtre Paul ni les autres apôtres n'en font mention dans leurs salutations? En fait, si le Saint-Esprit était une troisième personne, le Christ Lui-même ne serait pas conçu par Dieu le Père, mais par cette troisième personne, puisque, d'après la Bible, l'enfant Jésus a été conçu par le Saint-Esprit. Comprenez-moi bien. Le Saint-Esprit est tout à fait saint — tout aussi saint que Dieu le Père et Dieu le Fils — et c'est normal, puisque c'est leur Esprit. Comme vous pouvez le voir, la plupart des chrétiens ne connaissent ni leur Bible ni leur religion, parce qu'ils n'étudient pas la Bible...

Q: *Eh bien, je vous remercie.*

C'est ainsi que se termina cette interview d'environ une demi-heure, qui a pu se faire entendre sur toute l'île de la Guadeloupe. □

Sur simple demande de votre part, nous vous enverrons gratuitement notre brochure intitulée: *Le Monde à Venir* — Voici comment il sera.

LE DIVORCE

(Suite de la page 4)

convenus?" (Amos 3:3). Vous trouverez le récit qui s'y rapporte dans le seizième chapitre d'Ezéchiel — une idylle intéressante, un mariage raté.

Dieu déclare: "Je te jugerai comme on juge les femmes adultères et celles qui répandent le sang, et je ferai de toi une victime sanglante de la fureur et de la jalousie" — les derniers fléaux déversés lors du second Avènement du Christ — une prophétie pour NOTRE EPOQUE (Ezéch. 16:38).

Pourtant, malgré l'infidélité de Sa femme, ce mari PLAIDA auprès d'elle à maintes reprises, pour qu'elle revienne à Lui, en lui promettant de lui pardonner et de l'accueillir à nouveau. Mais elle refusa.

"Revenez, enfants rebelles, dit l'Eternel; car je suis votre maître [dans l'original: "je suis devenu votre mari"]" (Jér. 3:14). Et plus haut: "Toi, tu t'es prostituée à de nombreux amants, et tu reviendrais à moi! dit l'Eternel" (Jér. 3:1). "Quoique j'eusse répudié l'infidèle Israël à cause de tous ses adultères, et que je lui eusse donné sa lettre de divorce..." (verset 8).

Mais Israël sera ressuscité lors du jugement du Grand Trône Blanc (Apoc. 20:11-12, Ezéch. 37) et le salut et la vie éternelle lui seront alors offerts. Et, tout compte fait, tout Israël sera sauvé (Rom. 11:6) grâce à la mort et à la résurrection de Jésus-Christ. Mais tous ceux qui sont engendrés par Dieu, maintenant, sont en train d'être jugés (I Pi. 4:17).

Pourquoi?

CE QUI IMPORTE, c'est de comprendre *pourquoi* Israël pécha. POURQUOI Dieu dut-Il répudier Israël? POURQUOI les mariages, aujourd'hui, se soldent-ils souvent par un échec — et que va faire Dieu pour y remédier?

Les Israélites de l'Ancien Testament étaient comme nous autres, dans ce sens qu'ils étaient des êtres humains, possédant une nature humaine. Mais, que dire de la plupart des mariages, dans lesquels le mari et la femme sont tous les deux fautifs?

Laissez-moi vous citer un autre cas. Il s'agit de deux époux qui, un jour, me demandèrent conseil. La femme se plaignait de ce que son mari ne prenait même pas le temps de s'acquitter des tâches qui lui incombait, comme, par exemple, le déblaiement du sous-sol.

Selon elle, il était égoïste, parce qu'il passait beaucoup de temps à assister à des matchs de base-ball, de basket-ball ou de hockey — jeux qui ne l'intéressaient, elle, absolument pas. Je savais que cela était vrai. "Tout est de sa faute!" accusait-elle.

Mais lui, de son côté, accusait sa femme: "Tout est de sa faute, à elle!" Elle était athée et communiste, et lorsqu'on jouait à la radio l'hymne national, elle fermait aussitôt le poste, en disant: "Je HAIS cela!"

Lui, c'était un vétéran de la Deuxième Guerre mondiale et un grand patriote. De nature froide et de mauvaise humeur, elle lui répétait à tout bout de champ qu'il n'était qu'un raté, un bon à rien! Elle le diminuait sans cesse et ne le respectait pas. Lui, il la trouvait frigide.

A vrai dire, je découvris que sa frigidité provenait d'une certaine ignorance en matière de sexualité plutôt que d'une mauvaise attitude. Je leur proposai de lire un ouvrage qui, à mon avis, corrigerait leur ignorance. Ils le lirent tous deux et s'aperçurent de leurs erreurs. Toutefois, du fait d'autres conflits dans leur union, cette connaissance était arrivée trop tard.

"Elle voit les choses à sa façon, et vous à la vôtre, dis-je au mari. Vous ne pouvez pas la changer, mais vous, VOUS pouvez changer! Vous pouvez résoudre la moitié du problème. J'essaierai de la persuader moi-même pour qu'elle change!"

Je donnai ensuite à sa femme les mêmes conseils.

Je leur suggérai un essai de six mois, pendant lesquels tous deux, essaieraient de coopérer et de s'améliorer, au lieu de s'accuser l'un l'autre. Ils furent d'accord. Mais "l'essai" ne dura pas deux semaines. Tout se termina par un divorce.

La solution que je leur avais donnée était une bonne solution, mais ils ne s'en servirent pas pour sauvegarder leur union.

POURQUOI?

C'étaient deux esprits charnels, ne voulant ni l'un ni l'autre admettre leurs torts et changer d'attitude. Dans le mariage, lorsque l'un des deux conjoints, par sa mauvaise attitude, crée une situation de conflit avec l'autre, le mariage ne peut pas être heureux. Les gens ne comprennent tout simplement pas la VÉRITÉ concernant l'esprit humain et ses attitudes. C'est pour cela que Dieu va

INTERVENIR pour instaurer la paix et le bonheur dans le MONDE A VENIR.

Essayons de COMPRENDRE!

La cellule familiale

La FAMILLE est le fondement même de toute société et de toute civilisation stables. Comment notre civilisation a-t-elle commencé? Comment s'est-elle développée?

Dieu déclara: "Faisons [et non pas: "que je fasse"] l'HOMME à NOTRE image, selon notre ressemblance" (Gen. 1:26). Dieu possède un INTELLECT — tout comme les êtres humains. Les animaux, eux, ne possèdent pas d'intellect. Pourtant, l'homme, comme l'animal, est formé de la poussière du sol; il a une existence temporaire, physio-chimique. Comme meurt un animal, ainsi meurt l'homme (Eccl. 3:19-20).

Le cerveau animal ressemble au cerveau humain et, bien qu'il varie par sa taille, selon les espèces, il a la même structure, se compose des mêmes éléments, et il est d'aussi bonne qualité que le cerveau humain. En revanche, l'homme PENSE, APPREND, RAISONNE et PREND DES DECISIONS — choses que l'animal est incapable de faire. POURQUOI?

Il existe, dans l'homme, un esprit (Job 32:8) qui n'existe pas dans l'animal. Cet esprit communique à l'être humain le pouvoir de l'intellect. Nous lisons dans Job: "Car je suis plein de paroles, l'esprit me presse au dedans de moi" (Job 32:18). L'animal ne peut pas posséder la connaissance acquise par l'homme; celui-ci reçoit la connaissance grâce à cet esprit qui est en lui — l'esprit humain (I Cor. 2:11). De même, personne ne connaît les choses spirituelles, si ce n'est par l'Esprit de Dieu (même verset).

L'esprit humain reçoit la connaissance par l'intermédiaire des cinq sens: la vue, l'ouïe, l'odorat, le goût et le toucher. Mais la connaissance spirituelle — qui est révélée par Dieu — n'est pas reçue par les cinq sens (verset 9). C'est par l'intermédiaire du SAINT-ESPRIT (verset 10) que Dieu révèle la connaissance spirituelle. Aussi, l'Esprit divin "rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu" (Rom. 8:16).

L'ESPRIT DE DIEU N'ENTRE PAS DANS L'ESPRIT HUMAIN, et n'y agit pas, TANT QUE L'INDIVIDU N'A PAS ETE CONQUIS PAR DIEU, TANT QUE L'ESPRIT HUMAIN NE S'EST PAS SOUMIS INCONDITIONNEL-

La PURE VERITE

LEMENT A DIEU. Cela explique la raison pour laquelle bien des gens, même s'ils croient être "convertis", ne le sont pas, parce qu'ils n'ont pas vraiment été CONQUIS par Dieu; ils ne se sont pas TOTALEMENT SOUMIS à leur Créateur.

L'esprit charnel peut comprendre et saisir certaines doctrines bibliques. Il y a des hommes qui, dans leur propre droiture et dans la vanité de leur coeur, se croient si BONS qu'ils acceptent la dose de vérité que l'esprit charnel peut comprendre. Toutefois, l'esprit naturel de l'homme est inimitié contre Dieu (Rom. 8:7, Jér. 17:9); il ne veut pas se soumettre inconditionnellement.

Que dire d'un individu qui a une idylle avec une autre personne? Aucun d'eux ne doit être conquis par l'autre. Mais Satan a plus ou moins communiqué à TOUS les êtres humains — à l'exception du Christ — sa propre attitude de vanité et de convoitise.

L'esprit humain, en substance, est EGOISTE. C'est un esprit qui cherche à étendre son influence autour de lui. Le "MOI" inclut tout ce que l'individu considère comme lui appartenant — ses vêtements, sa maison, ses biens, ses enfants, ses parents, son équipe de sport, son pays. Le "MOI" considère comme étant sien tout ce qu'il peut PRENDRE OU AVOIR de façon égoïste.

Un esprit humain peut s'entendre avec un autre esprit humain, surtout lorsqu'il peut, dans ses rapports avec ce dernier, en tirer un bénéfice. Par conséquent, un mari non converti peut s'entendre avec une femme inconverte, tant qu'il n'y a pas d'hostilité, pas de gêne, d'inconfort ou de dégoût. Toutefois, le "MOI" charnel poussé par l'esprit humain est, en substance, EGOISTE; il s'aime plus qu'il n'aime les autres. Il peut aimer autrui lorsque c'est à son avantage, lorsqu'il en éprouve du plaisir ou une satisfaction quelconque, et lorsqu'il pense que l'autre fait partie de son "empire".

Cela explique la raison pour laquelle certains mariages réussissent malgré le fait que les deux conjoints sont inconvertis. Quand l'un des deux époux est converti — mais l'autre pas — le mariage *peut*, dans certains cas, être stable, tant que le conjoint non converti est satisfait et tant qu'il estime en retirer des bénéfices.

L'esprit humain, lorsqu'il est *guidé* par le Saint-Esprit, fait preuve d'AMOUR envers l'autre — et cela, *aussi longtemps* qu'il est *guidé* par l'Esprit divin. SI quelqu'un n'a pas le

Saint-Esprit, s'il n'est ni motivé ni conduit par ce dernier, il lui est encore possible de vivre en bons termes avec son conjoint, tant qu'il se plaît dans ses rapports avec lui.

Toutefois, l'esprit charnel, naturel, inconverti, est "inimitié" — ou hostile — contre Dieu (et contre son prochain, à moins qu'il n'éprouve du plaisir ou qu'il ne tire un certain avantage); il ne se soumet pas à la Loi divine, et ne le peut même pas (Rom. 8:7).

Bien entendu, les anciens Israélites étaient d'esprit charnel. L'accès à l'arbre de la vie — au Saint-Esprit — fut coupé à l'humanité du fait qu'Adam a désobéi à Dieu et a fait le mauvais choix. Il en fut ainsi JUSQU'À l'avènement du Christ — le dernier Adam — qui vint pour payer l'amende des péchés de l'humanité. Il fut donc décrété, à partir du moment où Adam pécha, qu' "il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient [par une résurrection] le jugement" (Héb. 9:27) — et encore: "comme TOUS meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ", par une résurrection (I Cor. 15:22).

Dieu, par la bouche du prophète Joël, déclare: "Après cela, je répandrai mon esprit sur toute chair" (Joël 2:28). Les anciens Israélites seront ressuscités (Ezéch. 37) à une nouvelle vie mortelle. Lors de cette époque de jugement, ils se rendront compte de leurs péchés et ils se prendront en dégoût (Ezéch. 20:42-44). En conséquence, tout Israël (dans l'ensemble — pas nécessairement chaque individu) SERA *salvé* (Rom. 11:26).

Le monde actuel n'est PAS celui de Dieu. Il commença par un Adam séduit et fourvoyé par Satan, après que le premier homme eut rejeté l'arbre de la VIE — symbolisant le Saint-Esprit de Dieu.

Ce monde est fondé sur la voie qui consiste à PRENDRE, et non pas la voie divine de l'Amour qui consiste à DONNER. Dieu, à une époque où le Saint-Esprit n'était pas disponible (sauf pour les prophètes qui annonçaient Sa parole) suscita une nation — l'ancien Israël — composée de gens à l'esprit charnel. Dans la Bible, l'ancien Israël est comparé à une femme, mariée au Dieu d'Israël qui, plus tard, naquit en tant qu'homme en la personne de Jésus-Christ.

Comparant les nations à des femmes, Dieu proposa à Israël de faire d'elle Sa PREMIERE DAME, mais Israël

méprisa l'honneur qui lui était fait. C'est pourquoi, Dieu la répudia. Pourtant, Il l'aimait toujours — et Il l'EPOUSERA à nouveau lors de Son second Avènement, lorsque, investi d'une PUISSANCE suprême et avec une grande gloire, Il viendra pour gouverner toutes les nations. A l'époque, Sa femme était INCONVERTIE, égoïste et charnelle. Lors du nouveau mariage, elle sera convertie, bienveillante et spirituelle.

Le Dieu de l'Ancien Testament naquit, en tant qu'être humain, en la personne de Jésus-Christ — Dieu incarné. Il déclara: "Je bâtirai mon église". Son Eglise se compose de ceux qui sont appelés (II Cor. 6:17). Ils ont été choisis du milieu du monde pour devenir la nation — ou le Royaume de Dieu — pour régner sur toute la terre, dans le Merveilleux MONDE A VENIR.

Maintenant, le Juif, c'est celui qui l'est intérieurement (Rom. 2:29), celui qui a l'Esprit de Dieu. Aujourd'hui, l'EGLISE représente la fiancée qui va épouser le Christ à Son retour prochain.

L'Ancienne Alliance était un CONTRAT DE MARIAGE; la NOUVELLE ALLIANCE sera également un contrat de mariage — un mariage avec un Israël qui aura *prouvé*, en tant qu'Eglise de Dieu, son OBEISSANCE à Dieu: ce sera un Israël repentant, qui s'est détourné du péché, qui a vaincu, qui a crû dans la grâce et dans la connaissance spirituelle (II Pi. 3:18) — et qui a persévéré jusqu'à la fin (Matth. 24:13).

Ce mariage sera un VRAI mariage d'AMOUR parce que l'amour de Dieu sera répandu dans son coeur [le coeur de la femme] par le Saint Esprit (Rom. 5:5). Il ne sera plus question de divorce. Cette fois-ci, l'épouse se sera REPENTIE et se sera détournée de ses adultères et de ses péchés.

Il y en a qui croient que l'Ancienne Alliance fut faite avec Israël, tandis que la Nouvelle sera faite avec les païens. Cependant, l'apôtre Paul déclare: "Car c'est avec l'expression d'un blâme que le Seigneur dit à Israël [il n'est pas question de blâme envers la Loi divine]: Voici, les jours viennent, dit le Seigneur, où je ferai avec la maison d'Israël et la maison de Juda une alliance nouvelle" (Héb. 8:8).

En effet, ce sera un mariage d'AMOUR, et l'épouse du Christ sera heureuse de vivre avec Lui, dans l'Amour, et dans l'obéissance, POUR TOUJOURS ET A JAMAIS! □

LA RACINE DE TOUS LES MAUX?

Il y a bien longtemps, nos premiers parents firent un choix qui allait avoir des répercussions considérables. Ils prirent le fruit défendu de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. En procédant ainsi, ils décidèrent que l'humanité produirait sa propre connaissance, étant retranchée de Dieu! La connaissance que l'homme a élaborée est à la source des multiples conflits qui menacent actuellement l'humanité d'annihilation! Notre brochure gratuite intitulée: *Jamais compris auparavant* — Pourquoi l'humanité ne peut résoudre ses maux explique comment les problèmes qui nous assaillent seront tout compte fait résolus.



DEMANDE DE PUBLICATIONS/CHANGEMENT D'ADRESSE

A cocher

- ☐ Veuillez m'envoyer la brochure suivante: *JAMAIS COMPRIS AUPARAVANT*
- ☐ J'ai changé d'adresse
- ☐ Je suis un nouvel abonné

Prière d'inscrire votre adresse ci-dessous (si possible joindre étiquette postale)
Numéro d'abonnement

Nom _____ Prénom _____
Adresse complète _____
Code Postal _____

Envoyez ce
coupon au bureau
le plus proche de
votre domicile
(Voir les adresses à
l'intérieur de notre
couverture)